

L'allaitement concerne-t-il les hommes ?

Le rôle de la consultante auprès du père



Irène Teuma

**Travail réalisé dans le cadre de la formation
« Pratique du consultant IBCLC et préparation à l'examen international IBLCE »
CREFAM**

Remerciements

Ce premier mémoire m'a beaucoup demandé. Je n'aurais pas pu le terminer sans l'aide de mon entourage tout au long des voyages entre « Mars et Venus ».

Jacques, Olivier, Eric et Christopher, vous avez été mon inspiration et mon soutien. Merci pour votre patience, votre écoute et votre tolérance.

Je remercie les dix couples que j'ai impliqués dans ce travail et Patrice Simon. Vous m'avez donné beaucoup plus que votre temps. Votre engagement et votre générosité m'ont étonnée. Ce travail a été très riche grâce à vous.

Véro, tu m'as tenu la main dès le départ, je te remercie.

Maman et Jacqueline, merci pour vos relectures attentives et vos commentaires pertinents.

Charles, tu m'as donné le dernier coup de pouce pour enfin terminer ! Merci pour tes conseils.

Carole, ton travail de secrétariat a été indispensable mais je te remercie surtout parce que tu es toujours là quand je t'appelle.

Merci Laure (Marchand-Lucas), tu m'amènes doucement vers l'indépendance malgré ma résistance ! Je te remercie pour ta patience et ton intelligence.

Je remercie Charlotte Bodeven, Christine Petit, Carole Lourdin, Kerstine Rioux, Emilie Chollet, Patricia Haran, Béatrice Rivière, Evelyne Evin et Alain Benoît pour leur aide pratique et leurs encouragements.

Je remercie Marie-Christine Melou ainsi que les collègues qui m'ont encouragée et soutenue dans les moments de doute.

J'ai eu beaucoup de chance de vous avoir tous autour de moi...

Sommaire

I - INTRODUCTION	1
II - LE ROLE DU PÈRE Qu'en disent les publications aujourd'hui?	3
A - Publications destinées aux professionnels de santé	3
1 - Publications françaises officielles.....	3
2 - Auteurs français	4
3 - Auteurs traduits en français.....	7
4 - Publications anglophones	8
B - Publications destinées au grand public	14
1 - En France.....	14
2 - Au Québec, Canada.....	16
C - Les groupes de pères.....	17
D - Des sites internet	17
III - METHODOLOGIE DES ENTRETIENS.....	18
A - L'entretien prénatal	18
1 - Les sujets - critères d'inclusion	18
2 - Stratégie de recrutement des couples.....	19
3 - Type d'entretien, méthode	20
4 - Guide d'entretien - Sujets abordés.....	20
5 - Ajustements après l'entretien prénatal-pilote	21
6 - Déroulement de l'entretien prénatal	21
B - L'entretien postnatal	21
1 - Les sujets - critères d'inclusion	21
2 - Les moyens	22
3 - Type d'entretien, méthode	22
4 - Guide d'entretien-Sujets abordés.....	23
5 - Déroulement de l'entretien.....	23
C - Résultats.....	23
1 - Connaissances et représentations sur l'allaitement.....	24
2 - Les « mythes » sur l'allaitement	26
3 - Le Père et le bébé.....	27
4 - Le soutien à la mère	28
5 - Avantages de l'allaitement pour l'homme.....	29
6 - L'allaitement et le couple	30

7 - Soutien du père	31
IV - EVALUATION ET ANALYSE DES RESULTATS	32
A - Connaissances sur l'allaitement	32
B - Comment mieux informer les hommes.....	32
C - Les idées reçues	34
D - Le lien père-enfant	35
E - Le soutien que le père a pu apporter à la mère	38
F - Les avantages de l'allaitement pour l'homme	39
G - L'allaitement et le couple	39
H - Le soutien pour le père	42
V - ÉVALUATION ET ANALYSE.....	45
VI - CONCLUSION.....	48
VII - BIBLIOGRAPHIE.....	49
VIII - ANNEXES	51
A - Affiche.....	51
B - Plaqueette.....	52
C - Trame des entretiens.....	54
Trame de l'entretien prénatal.	54
Trame de l'entretien postnatal.....	55

I - INTRODUCTION

Puéricultrice en PMI (Protection Maternelle et Infantile) au sein du Conseil Général des Yvelines depuis 2001, une de mes missions est le soutien au quotidien des couples avec leurs bébés. Ils viennent pour s'informer sur l'allaitement et pour prendre des conseils sur les différents aspects de la parentalité.

Souvent, ils me font part du fait qu'ils sont « perdus » devant cet « inconnu » qu'est leur bébé. En même temps, la mère veut être « une bonne maman » et le père veut « s'investir » auprès de son enfant.

Dans les entretiens avec ces couples, je suis interpellée par la difficulté que chacun a pour trouver sa place. Je suis très souvent mal à l'aise car je sens que les deux parents sont presque « en compétition » pour « bien faire » les meilleures choses pour leur enfant ; par exemple, comprendre et calmer les pleurs, donner à manger, habiller, déshabiller le bébé, l'aider à trouver le sommeil. En fait, les deux parents jouent auprès du bébé un rôle que j'évalue plutôt comme étant du registre maternel. Ils veulent tout partager.

Pourtant, j'imagine que c'est la différence des gestes des parents qui est structurante pour l'enfant. Qu'une mère apprenne ses propres gestes au père serait dommage. Parfois, je vois des pères tellement bien dans ce rôle maternant que la mère est exclue ! De plus, si le père et la mère jouent le rôle « maternant », qui va jouer le rôle « paternant » ?

J'ai assisté à une formation sur l'allaitement maternel organisée par le Comité départemental d'éducation pour la Santé des Yvelines (CODES 78) en janvier 2008. J'ai pu y rencontrer Alain Benoît, pédiatre à Chatenay Malabry dans les Hauts de Seine (1). Ce pédiatre qui anime avec des pères, des groupes de paroles portant sur la naissance et l'allaitement, y parlait de sa conception du rôle du père. Son discours a été pour moi une révélation. Alain Benoît proposait aux parents un autre positionnement sur le rôle du père. Il remettait l'homme à ce qui m'a semblé être sa vraie place de père protecteur pour son petit et partenaire soutenant pour sa compagne devenant mère.

Ses réflexions sur la parentalité m'ont semblé d'autant plus justes et saines dans un domaine souvent plein de confusion qu'elles m'ont renvoyée à ma propre expérience. L'allaitement de mes trois garçons n'aurait jamais été possible si je n'avais pas eu la chance d'avoir un « compagnon de route »

qui m'a laissé ma place de mère et qui a su prendre sa place de père, nous protégeant et me rassurant. Mon expérience m'a aussi permis de constater, comme J. Stremler et D. Lovera (2), que le soutien et le respect du compagnon renforcent également les liens dans le couple.

Quand j'ai commencé ma formation au Centre de recherche d'évaluation et de formation à l'allaitement maternel (CREFAM) avec le Docteur Laure Marchand-Lucas, le choix du sujet de mon travail de fin de formation au métier de Consultant en Lactation m'a semblé évident. J'ai souhaité étudier la place du père dans notre société occidentale et donc son rôle dans la mise en route et la poursuite de l'allaitement.

Je me suis donc posé les questions suivantes :

L'intervention d'une consultante en lactation auprès de futurs pères peut-elle les informer sur l'importance de leur rôle dans l'allaitement ? Cette intervention peut-elle ainsi avoir une incidence sur la qualité et la spécificité du soutien que le père pourra ensuite apporter à la mère de son enfant ?

Pour répondre à ces questions, j'ai décidé de rencontrer dix futurs pères lors d'un entretien portant sur « l'importance et la spécificité de leur rôle dans la mise en route et la poursuite de l'allaitement de leur enfant ». Pour construire cet entretien, j'ai recherché les études, les recommandations et les textes français destinés aux parents et aux professionnels, portant sur le rôle du père dans la mise en route et la poursuite de l'allaitement maternel. Un second entretien a été programmé après la naissance, afin de recueillir leur témoignage et d'évaluer l'impact de mon intervention.



II - LE ROLE DU PÈRE

Qu'en disent les publications aujourd'hui?

A - Publications destinées aux professionnels de santé

1 - Publications françaises officielles

La Haute Autorité de Santé (HAS) ⁽³⁾

Dans ses recommandations « Allaitement maternel – Mise en œuvre et poursuite dans les 6 premiers mois de vie de l'enfant », la HAS rappelle que l'information prénatale donnée à la femme doit également s'adresser au futur père, celui-ci jouant un rôle de soutien pour la mère.

Compte tenu des facteurs influençant l'allaitement maternel, ce document conclut que pour 50 % des femmes, « la décision quant au mode d'alimentation de leur bébé était prise bien avant la

grossesse ». La famille jouait un rôle plus important que l'entourage médical pour 75 % des futures mères. La décision d'allaiter n'était toutefois influencée par le père que dans 1/3 des cas ; la participation de celui-ci était active et encourageante dans 13 % des cas seulement.

La HAS écrit : « les pères peuvent être capables de fournir un soutien physique et psychologique, mais ne sont pas nécessairement préparés à remplir ce rôle ». L'intérêt de programmes d'éducation prénatale destinés aux pères visant à dissiper les mythes les plus courants est souligné. Ces programmes aideraient à surmonter les éventuelles difficultés lors du début de l'allaitement et à fournir un soutien à la mère après la naissance.

2 - Auteurs français

Alain Benoît (1, 4, 5)

Ce pédiatre Français anime des groupes de futurs pères. Il explique que la période autour de la naissance reste complexe pour les hommes. Ils vivent un bouleversement psychique et sont envahis par des sentiments nouveaux. Ils ont peur de « ne servir à rien ».

Pendant neuf mois ils se sentent « spectateurs ». Une fois le bébé arrivé, ils ont envie d'être, enfin, « acteurs ». Le rôle du professionnel est d'informer et de soutenir le couple tout au long de cette période de transition afin d'aider chacun à trouver sa place.

Le docteur Benoît dit :

« Il faut expliquer et réexpliquer que les hommes, les femmes et les bébés jouent des partitions différentes à la naissance et que l'accordage ne se fait que dans le temps de chacun, en veillant à respecter sa propre partition. Jouer la partition de l'autre n'entraîne pas une meilleure harmonie. »

Pour l'allaitement, Alain Benoît suggère que l'homme peut devenir un véritable « compagnon de route » en encourageant sa compagne et en la valorisant, face au lobby des industries agro-alimentaires et à la culture du biberon.

Il doit être aussi « ocytocique » que possible c'est-à-dire créer un environnement de sérénité pour qu'elle se sente bien en tant que mère mais aussi en tant que femme.

Du fait de la maternité, celle-ci peut se trouver transformée et mal dans son corps. Le regard admiratif de son compagnon va l'aider à se sentir encore belle, désirable et aimée.

Pour le côté nourricier, la place du père peut être celle de celui « *qui nourrit la mère qui nourrit l'enfant... Il doit rester sur un terrain connu, celui de leur couple* ».

Par la suite, la complicité du couple autour du bébé et de cet allaitement peut aussi être la garantie de la mise en route d'une bonne relation entre le père et le bébé, avec la complicité et la bienveillance de la mère.

Charlotte Bodeven (6)

Consultante en lactation en région parisienne, elle s'efforce de sensibiliser le public à l'allaitement maternel. Parmi ses activités, elle traduit des documents en langue anglaise pour les rendre accessibles au public français et assure des formations destinées aux professionnels de santé.

Elle a créé un site internet avec des vidéos et des articles disponibles pour tous. Un feuillet est destiné aux pères (6). Elle insiste sur l'importance de leur soutien pour leur compagne au cours du temps. Elle les encourage à s'informer pour mieux accompagner l'allaitement. Elle explique le possible retentissement physique des hormones de l'allaitement sur les relations sexuelles et propose des moyens pour y faire face. Elle dévoile les aspects souvent cachés de l'allaitement – qui est beaucoup idéalisé. Devant les inquiétudes des pères, elle suggère qu'eux aussi ont besoin de soutien.

Nathalie Roques (7)

Cet auteur français explore les enjeux tant relationnels que sanitaires et culturels de l'allaitement maternel.

Elle décrit comment, à notre époque, une certaine confusion règne entre l'homme et la femme. Sa conception est qu'en protégeant le lien particulier entre la mère et le nouveau-né, le père favorise la relation à l'intérieur de cette dyade, ce qui lui permet d'établir sa propre relation avec son enfant. Le père, dans un premier temps, est exclu de la fonction nourricière. Celle-ci détermine pour chacun des rôles bien distincts. La relation entre le père et l'enfant se développant naturellement avec le temps. L'auteur remet en question le rôle nourricier précoce que l'on veut généralement faire jouer au père en lui suggérant de donner un biberon pour créer le lien. Elle estime que : « *Notre souhait de voir les pères investir également la sphère affective ne doit pas inciter à des gestes néfastes. D'autres expressions de la tendresse sont possibles, d'autres relations, typiquement paternelles, sont à trouver* ». C'est au moment de la diversification de la nourriture que le père pourra commencer à

donner à manger à son enfant. Ceci sera dans la continuité de son rôle d'accompagnant de l'enfant vers le monde extérieur et la socialisation.

Dans la pratique, les pères impatients de donner un biberon dans un premier temps, se montrent moins pressés quand il s'agit de nourrir l'enfant jour après jour ou de donner une première compote à la cuillère !

Nathalie Roques écrit : « *C'est que l'image d'un nouveau-né tétant le sein (ou même le biberon) est chargée d'une toute autre émotion, et personne ne s'y trompe* ». En fait, c'est créer le lien par un contact intime qui est important pour le père à ce moment-là. L'aider à trouver sa propre voie « paternante », est particulièrement important dans une culture où le père est encouragé à utiliser la voie « maternante ».



Enfin, Nathalie Roques montre que nous vivons aujourd'hui dans une culture où le mode alimentaire le plus accepté est celui du biberon. Ce symbole est souvent utilisé pour représenter la petite enfance : il désigne les lieux publics destinés aux bébés comme la garderie ou le lieu où l'on peut changer les bébés. Le biberon est aussi utilisé pour indiquer le rayon des articles de puériculture dans les supermarchés. Pour les couples, le biberon devient donc incontournable.

3 - Auteurs traduits en français

Kerstin Uvnäs Moberg (8)

Ce professeur de physiologie suédoise a effectué des recherches sur l'ocytocine, une des hormones « vedettes » de l'allaitement. Dans le fonctionnement du corps humain, l'ocytocine est liée aux comportements de « calme et contact » et est en équilibre avec l'adrénaline, hormone plus connue liée aux comportements de « lutte ou fuite ». Selon l'auteur, « *le toucher est la voie royale pour sécréter l'ocytocine* ». Celle-ci est libérée quand un bébé est placé en peau à peau avec sa mère mais aussi lors des contacts physiques avec son compagnon (caresses, câlins). Cette hormone joue plusieurs rôles lors de l'allaitement. Elle provoque l'expulsion du lait et en conséquence, favorise sa production. Elle redistribue la chaleur du corps de la mère vers sa poitrine pour réchauffer le bébé qui tète. Elle réduit le stress et aide à la création du lien.

Jack Newman (9)

Pour ce pédiatre canadien, consultant en lactation, l'allaitement, bien qu'important, n'occupe qu'une petite place parmi tous les moyens pour développer une relation intime et affectueuse avec son bébé. Ce médecin énumère les multiples façons de prendre soin d'un nouveau-né afin de favoriser le lien d'attachement : lui donner son bain, le promener en le tenant dans les bras ou dans un porte-bébé, lui chanter des berceuses, dormir avec lui, lui faire un massage, lui parler, lui faire faire ses rots, changer ses couches, etc. Jack Newman explique qu'un père qui comprend réellement les avantages de l'allaitement, le souhaitera pour son enfant et pourra jouer un rôle très important dans le soutien de sa compagne. Devant les inquiétudes et doutes de sa conjointe sur sa capacité de nourrir leur enfant correctement, il saura la détendre et la rassurer dans les moments difficiles où elle ne sait pas pourquoi le petit pleure.

Il positionne aussi le père en tant que protecteur face aux critiques des autres ; celui-ci prendra la parole en restant positif au sujet de l'allaitement. Cela diminuera la tâche de la mère et augmentera sa confiance en elle.

Il explique que la vie intime du couple va forcément changer et encourage à accepter cela plutôt que de lutter contre. Il encourage le compromis et l'expérimentation. Chaque couple devra trouver sa propre voie afin de conserver une relation forte tout en assumant les nouvelles responsabilités parentales et l'allaitement maternel.



4 - Publications anglophones

Je rapporte ici les articles qui, à ma connaissance, ont été publiés uniquement en langue anglaise.

Naomi Bromberg Bar-Yam et Lori Darby⁽¹⁰⁾

Cette étude reprend la littérature anglophone sur le thème des pères et l'allaitement entre 1980 et 1995 au Canada, aux États-Unis d'Amérique et en Grande - Bretagne. Plusieurs éléments peuvent être rapportés.

Le père joue un rôle très important dans la décision d'allaiter ou non, dans la mise en route et la poursuite de l'allaitement. Il est recommandé d'inclure le père dans l'éducation et l'information sur la physiologie de l'allaitement, ainsi que d'expliquer les implications d'ordre pratique de cette décision. La plupart des hommes n'ont pas les informations nécessaires pour prendre une décision adaptée sur l'alimentation de leur enfant. Les bénéfices de l'allaitement maternel ainsi que les risques liés à une alimentation par le lait industriel doivent être expliqués.

Les différentes publications mettent en évidence l'importance d'être à l'écoute des nouveaux pères et de reconnaître leurs difficultés à trouver leur place dans la triade mère, père, enfant. La mère doit être alertée sur les sentiments de jalousie et d'exclusion que son compagnon peut ressentir ainsi que le stress que cela engendre. Elle comprendra l'importance de lui laisser sa place.

Les changements dans la vie du couple doivent être expliqués et discutés. Périodiquement, l'allaitement est cité comme étant la cause des difficultés relationnelles et sexuelles du couple. Le problème est plutôt lié à un manque d'information et de communication dans une culture où le biberon est « la norme ».

L'assistance prodiguée par le père, au moment des tétées dans les premières 24 heures de vie du bébé, est jugée par la plupart des mères comme étant plus importante que n'importe quelle aide apportée par les professionnels de santé (médecins, infirmières, consultantes en lactation). Son appui va encourager la mère à poursuivre l'allaitement. Un soutien maladroit de la mère est repéré comme facteur le plus significatif dans la prise de décision d'arrêter l'allaitement et de donner le biberon.

Februhartanty J, Bardosono S, Septiari AM ⁽¹¹⁾

En 2004, le gouvernement indonésien, au regard des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a préconisé d'encourager l'allaitement exclusif jusqu'à six mois chez toutes les femmes.

A Jakarta, le taux d'allaitement était assez élevé mais peu d'allaitements étaient exclusifs. L'étude a recherché l'association entre les difficultés rencontrées au démarrage de l'allaitement (crevasses, insuffisance de lait, fatigue) et l'allaitement exclusif. Les auteurs ont montré que les femmes en difficulté, surtout sur le plan émotionnel, cherchaient de l'aide en premier lieu auprès du père du bébé. Quel que soit le soutien offert par le père, la mère disait avoir eu moins de problèmes de crevasses et d'insuffisance de lait qu'en l'absence totale de soutien de sa part. Si le père aidait, la femme était plus sereine et détendue et l'allaitement se mettait en place plus facilement.

Culturellement, en Indonésie, les pères accompagnent facilement leurs femmes en consultation mais restent dans la salle d'attente par peur ou ignorance. Les professionnels de santé ont tendance à les exclure des consultations pré et postnatales.

L'étude conclut qu'il serait important de parler des problèmes liés à l'allaitement et de leurs solutions en période prénatale mais surtout d'inclure les pères pour soutenir leurs compagnes afin qu'elles puissent réussir un allaitement maternel exclusif.

Jordan PL et Wall VF (12)

Les auteurs pensent qu'il est important d'informer les pères sur les réalités de l'allaitement et ses difficultés plutôt que d'en faire un tableau idéal. Les besoins du père sont rarement pris en compte par les professionnels de santé qui ont l'habitude de travailler presque exclusivement auprès des mères et leurs nourrissons.

Inclure le père et la mère dans des actions destinées à augmenter l'incidence et la prévalence de l'allaitement maternel aura des implications très positives : si les bases de la lactation et les bénéfices de l'allaitement pour la santé sont mieux connus, le père sera plus disposé et plus capable d'encourager et soutenir sa compagne.



Jordan et Wall insistent sur la nécessité d'une bonne communication dans le couple, souvent bouleversé par la naissance de leur enfant. D'en parler avant la naissance peut aider les futurs parents à comprendre que la vie avec un bébé ne sera pas toujours facile, que cela est normal et que le couple peut continuer à évoluer d'une manière positive avec un peu d'informations, du soutien et du temps. Les auteurs écrivent que l'homme peut avoir des sentiments de jalousie envers le bébé. Il peut même être persuadé qu'il a fait disparaître le couple « homme-femme » pour le remplacer par le couple « mère-bébé ». Leur recherche démontre que si le père s'est investi dans son rôle, il y a des retentissements positifs sur le couple.

L'étude propose que le père passe du temps seul avec son petit afin que des liens se tissent. Ce temps peut être le moment où la mère prend du temps pour elle-même en tant que femme.

Pisacane, Continisio, Aldinucci et al (13)

En janvier 2003 en Italie, 280 femmes avec leur partenaire et bébé ont participé à un travail d'approfondissement sur le rôle du père dans la promotion de l'allaitement maternel. Tous les couples ont participé aux réunions d'information sur l'allaitement. Une moitié des hommes seulement a bénéficié de cours de prévention et gestion des problèmes liés à celui-ci.

Dans le groupe des pères ayant suivi cette formation, le taux d'allaitement maternel exclusif à six mois était plus élevé (25 % comparé à 15 %). Il en était de même pour le taux d'allaitement à 12 mois (19 % comparé à 11 %). Les femmes ressentaient moins de problèmes liés à une insuffisance de lait. Elles admettaient qu'il était plus agréable de solliciter leur compagnon plutôt qu'un professionnel de santé, pour un avis ou de l'aide à l'allaitement.

Les auteurs ont suggéré que le fait d'inclure les pères en tant que soutien actif, rapidement après l'arrivée de leur enfant, pouvait contribuer à améliorer les relations entre les parents. Les pères avaient plus confiance dans leurs capacités à répondre aux besoins de leurs enfants. Parallèlement, ce type de soutien à la parentalité serait associé à une diminution de la maltraitance faite aux enfants.



Stremler J et Lovera D (2)

Cette étude, effectuée en 2002 au Texas (États-Unis), porte sur le « Breastfeeding Peer Counselor Program » (Programme de soutien à l'allaitement par des « pairs »). L'idée de départ était que des futurs pères partageraient leurs sentiments et questions plus facilement avec un « pair » qu'avec un professionnel de santé.

Des pères ayant une expérience d'allaitement ont servi de « référents » à d'autres pères. Ils ont partagé leurs expériences et proposé des informations d'une manière non-autoritaire et non-dirigiste. Cette approche a permis aux hommes de prendre confiance dans leurs propres capacités à répondre aux besoins de leur enfant et de leur compagne.

Le département de santé a organisé une formation sur l'allaitement pour ces pères référents afin qu'ils puissent informer d'autres pères sur l'allaitement maternel et la parentalité. Ils étaient ensuite embauchés par des centres de type PMI.

Leurs rôles étaient variés ; ils pouvaient participer à des groupes de paroles, à des entretiens individuels, en salle d'attente, ou bien aux réunions d'informations avant la naissance. Ils étaient également disponibles pour répondre aux questions par téléphone. Ils savaient demander un relais auprès des professionnels compétents lorsqu'ils rencontraient des problèmes d'ordre médical ou psychologique.

Le soutien de père à père a réussi à augmenter le taux d'allaitement d'une manière considérable sur les sites où les pères « pairs » ont été implantés. Les pères ont eu plus confiance en leurs propres capacités à prendre des décisions et à subvenir aux besoins de leur famille. Ces hommes ont appris comment être de meilleurs pères, comment mieux soutenir leur compagne et comment aider leur famille à être en meilleure santé.

Susin LRO et Giugliani ERJ (14)

Une étude brésilienne portant sur la prise en considération des pères dans un projet d'éducation sur l'allaitement a été effectuée en 2007 auprès de 586 triades (père, mère, bébé) au sein de la maternité de l'Hôpital de Clinicas de Porto Alegre à Rio Grande, au Brésil. Ce service a obtenu le label Hôpital ami des bébés en 1997.

Cette étude a montré qu'en établissant un programme d'éducation, il était indispensable de prendre en compte l'aspect culturel et socio-économique des personnes concernées.

Le fait d'inclure les pères pouvait augmenter le taux d'allaitement maternel exclusif. En revanche, quand l'éducation scolaire des pères était inférieure à huit ans, leur inclusion diminuait le taux d'allaitement.

Les auteurs de cette étude pensaient que l'utilisation de vidéos montrant des pères s'occupant des enfants et s'affairant aux tâches ménagères pendant que leur femme allaitait expliquait cet effet. Cette image du père, ne concordait pas avec l'image actuelle de l'homme brésilien. Ces supports de cours auraient instauré un conflit de valeurs qui a eu un impact négatif sur la durée de l'allaitement. Les hommes ont pu s'imaginer que l'allaitement rendait leur femme moins disponible pour les tâches ménagères.

B - Publications destinées au grand public

1 - En France

Caisse d'allocations familiales (15)

« Vie des familles » a publié, en octobre 2008, un article sur le choix d'allaitement. Son titre, « Allaiter ou pas : c'est mon choix ! » est suivi de « *quand la question de l'allaitement se pose, c'est à la future maman - et à elle seule- d'y répondre...* ». Cet article est illustré par la photo d'un père souriant, donnant le biberon, avec l'encadré suivant : « *pour un père, donner le biberon est un moment intime qu'il partage avec son bébé* ». Les deux numéros les plus récents de ce magazine montrent deux photos de pères donnant le biberon, sans aucune image d'enfant au sein.

Cette revue trimestrielle d'information est éditée par la Caisse d'allocations familiales, organisme public qui fait partie de la sécurité sociale, et est destinée à plus de six millions de familles.

Le choix d'allaiter (16)

Il s'agit d'un livret destiné aux couples, donnant des informations, des conseils pratiques et des réponses à leurs questions autour de l'alimentation de leur bébé. Le comportement bienveillant du père et son association à la décision sont cités comme étant nécessaires pour un allaitement épanoui. Le soutien qu'il peut apporter n'est pas abordé.

L'enfant du premier âge (17)

C'est un ouvrage distribué gratuitement à toutes les femmes enceintes en France. Il donne des conseils sur de nombreux aspects pratiques qui concernent les familles depuis la grossesse jusqu'aux trois ans du bébé. Beaucoup d'informations sur l'allaitement sont données mais le soutien nécessaire pour réussir n'est pas mentionné. Il n'y a pas de photo d'une mère ou d'un père qui donne le biberon contrairement à la revue éditée par la Caisse d'Allocations Familiales.

Le rôle du père pendant l'allaitement n'est pas du tout abordé.



Allaiter aujourd'hui (18)

Cette revue est éditée par l'association de soutien de mère à mère La Leche League France. Dans le numéro du dernier trimestre 2008, un dossier est consacré à l'allaitement et la vie du couple. L'article explique que les relations sexuelles se modifient avec l'arrivée d'un bébé et l'allaitement. Les couples ont réellement besoin de partager leurs sentiments pendant cette période où d'importants ajustements sont nécessaires dans leur relation. Un conseiller attentif pourrait faciliter le processus en aidant les couples à comprendre qu'ils ne sont pas les seuls à vivre une telle expérience.

L'allaitement maternel (19)

C'est une brochure destinée aux parents, disponible auprès des professionnels de santé et des pharmacies proposant les produits Medela d'aide à l'allaitement.

La place du père est décrite comme étant un soutien important (p. 27). Celui-ci « ***peut s'occuper de vous et de votre bébé pendant les deux premières semaines qui suivent l'accouchement. Il peut demander aux amis de reporter leur visite à plus tard, prendre les coups de téléphone de félicitations et (éventuellement) vous préparer d'excellents petits plats. Mais, ce n'est pas tout : le***

papa peut ainsi faire plus ample connaissance avec son enfant et développer dès le début, un lien étroit en portant ou berçant son rejeton lorsque celui-ci pleure ou s'agite... Les pères qui, dès le début, s'occupent de leur progéniture se sentiront moins exclus du lien étroit qui unit la mère et l'enfant. »

Cette brochure est illustrée de très belles photos des pères avec leurs bébés.

Revues françaises féminines (20, 21, 22, 23)

Il s'agit d'un échantillon des revues féminines portant sur la grossesse et la maternité. Cette liste n'est donc pas exhaustive.

Sur sept revues choisies au hasard, trois avaient sur la dernière de couverture une publicité pleine page pour du lait industriel. Tous les magazines comportaient des pages entières de publicité (huit, en moyenne par revue) pour du lait industriel.

Parmi les sept revues, un seul article parlait de l'allaitement maternel et aucun n'abordait le rôle du père. Une seule photo (publicité pour un fabricant de tire-lait) montrait un bébé au sein.

2 - Au Québec, Canada

Un père actif (24)

Cette brochure fait partie d'un programme d'éducation familiale qui vise à promouvoir l'éducation positive des enfants et le bien-être des familles au Canada.

Elle offre des renseignements et suggestions aux hommes pour « partir du bon pied ». Elle est basée sur deux notions implicites : « ***Vous avez les qualités nécessaires*** » et « ***Prendre soin d'un enfant est une affaire de couple*** ».

De belles photos, des chapitres courts et des témoignages de pères en font un livret accessible à tous et agréable à lire. Il informe sur tous les aspects physiologiques et psychologiques de l'allaitement et l'importance du soutien par le père dans notre société d'aujourd'hui.

C - Les groupes de pères

En France, certains hommes essayent de se rencontrer afin d'échanger et de se soutenir dans leur rôle de père. A ce jour, ces groupes de pères sont rares (25).

J'ai rencontré un homme ayant animé le groupe « papazoïdes » sur la région parisienne (26). Les pères s'y rencontrent tous les deux mois autour d'un repas. Les hommes ont peu de lieux pour s'exprimer librement sur leur paternité. Ils ont besoin de temps pour s'ouvrir à l'échange. Ils s'interrogent sur des sujets profonds et parfois tabous dans notre société tels que la sexualité pendant la grossesse ou la violence envers leurs enfants. Ce père décrit le groupe de paroles comme étant « un havre de paix » où il peut se ressourcer pendant deux ou trois heures.

D - Des sites internet

En France. Des sites comme jeunepapa.com (27) s'adressent aux hommes mais sont rédigés par des femmes. Il semble que ce soit plutôt les femmes qui incitent leurs compagnons à s'intéresser au sujet.

Aux États-Unis Un site internet, (dadlabs.com) (28) s'adresse aux hommes en parlant des différents aspects de la parentalité. Il traite les différents sujets sous un angle masculin. De ce fait les hommes sont nombreux à le consulter.



III - METHODOLOGIE DES ENTRETIENS

Mon objectif a été d'évaluer si, une rencontre prénatale entre un père et une consultante en lactation pouvait l'aider à reconnaître et développer ses compétences pour soutenir sa compagne dans l'allaitement et le maternage de leurs enfants.

Pour répondre au questionnement qui a motivé ma recherche, j'ai choisi d'effectuer une enquête qualitative à l'aide de deux entretiens, l'un en prénatal auprès de dix futurs pères et un second quatre mois après la naissance auprès des couples concernés lors du premier entretien. Ces entretiens se faisaient auprès de couples de milieux aisés de la région parisienne.

Dix couples ont été rencontrés.

A - L'entretien prénatal

1 - Les sujets - critères d'inclusion

En mai 2008, j'ai décidé de solliciter les parents venant me voir à ma permanence en P.M.I. à Jouars Ponchartrain, (Yvelines). Dans un souci d'objectivité, je souhaitais ne rencontrer que des parents qui ne m'avaient pas sollicitée auparavant. Je m'étais fixée une période de neuf mois maximum et pensait solliciter dix pères.

La catégorie socioculturelle du public qui s'adressait à la P.M.I. de Jouars Ponchartrain était relativement élevée : cadres moyens ou supérieurs. Ces couples attendaient souvent d'être bien insérés sur le plan professionnel avant d'envisager un projet d'enfant. Les mères, très bien documentées sur la grossesse et l'allaitement avant la naissance, n'avaient pas toujours eu le temps de préparer l'arrivée de leur bébé avant le congé maternité. Elles habitaient en région parisienne pour des raisons professionnelles et étaient souvent isolées de leurs familles. Dans la majorité des cas, leur entourage amical travaillait aussi à l'extérieur. Les couples étaient très demandeurs de conseils auprès de l'équipe de la P.M.I. et surtout de la puéricultrice lors des visites à domicile ou à la permanence. Les pères accompagnaient régulièrement leur compagne pour les visites à la naissance mais étaient peu présents par la suite du fait de leurs obligations professionnelles. Les femmes se trouvaient seules et isolées après les premiers jours suivant la naissance de leur enfant.

Deux couples se sont engagés à faire partie de l'étude.

En juin 2008 j'ai changé de secteur et ai été affectée sur le secteur de Houdan. Le rôle de la puéricultrice y était très différent. Les couples allaitant ne sollicitaient pas la P.M.I. pour obtenir du soutien. Sur ce secteur, la P.M.I. était plutôt perçue comme un dispositif utilisé par des personnes en difficulté sur le plan social et économique.

2 - Stratégie de recrutement des couples

Pour poursuivre mon étude, c'est à dire rencontrer des femmes enceintes avec leurs compagnons, j'ai décidé d'utiliser le réseau de professionnels autour de moi pour recruter des couples venant du même niveau socioculturel que celui rencontré sur Jouars, ceci pour avoir une population socialement homogène dans mon enquête.

J'ai élaboré une plaquette et une affiche (annexes A et B). J'ai demandé aux professionnels de santé s'ils accepteraient d'apposer les affiches et de remettre la plaquette à ceux qui souhaitaient me rencontrer.

J'ai remis des fiches et plaquettes à :

- 3 groupes de soutien aux mères (La Leche League de Houdan/Orgerus, Montigny et Rambouillet (78))
- 1 médecin généraliste (favorable à l'allaitement)
- 4 sages-femmes (1 travaillant en libéral, 3 en PMI)
- 1 consultante en lactation
- 5 puéricultrices en PMI
- La crèche de Houdan

Environ 40 affiches et 200 plaquettes ont été distribuées au total. Ces moyens ont suscité très peu d'intérêt.

En effet, les hommes qui se sont intégrés à mon étude ont plutôt été contactés par les personnes qui leur ont présenté mon étude oralement (une sage-femme travaillant en P.M.I., une consultante en lactation et une amie). Un seul homme s'est présenté grâce à une affiche repérée par sa femme lors d'une réunion de La Leche League

3 - Type d'entretien, méthode

J'ai choisi d'effectuer une étude de façon qualitative et prospective. Par cette méthode qualitative, j'ai cherché à mieux comprendre les personnes rencontrées, à considérer leur expérience de vie et leur perception de la réalité. Ainsi, j'espérais pouvoir répondre à mes questions sur les attitudes et les comportements des futurs pères français de la catégorie socioculturelle interrogée et aussi à mieux cerner les composantes sociales les influençant. Je pensais qu'un entretien en profondeur m'apporterait plus d'informations nouvelles qu'un questionnaire. Je m'attendais à un entretien ouvert où les pères pourraient introduire eux-mêmes des questions ; en l'absence de leur compagne, j'espérais que ces hommes, souvent assez silencieux en P.M.I., oseraient s'exprimer. Je pensais qu'un entretien individuel valoriserait le rôle du futur père.

J'ai découvert un outil efficace pour une communication favorisant la confiance (le V.I.S.A.) auprès de Laure Marchand Lucas (31). Je l'ai utilisé tout au long de ce travail pour maintenir la communication ouverte.

4 - Guide d'entretien - Sujets abordés

J'ai choisi les thèmes suivants que j'ai repérés dans les études et textes (cf. chapitre II) qui me semblaient correspondre à mon expérience auprès des parents :

- La place du nouveau père auprès du nouveau-né allaité.
- Les connaissances sur la composition du lait maternel en comparaison avec les préparations pour nourrissons.
- Les conséquences du soutien du père sur la durée et sur la mise en route de l'allaitement.
- Les connaissances sur l'ocytocine, hormone importante dans l'allaitement et la relation à l'autre.
- Les réalités de l'allaitement et les problèmes pratiques.
- La notion d'un compagnon de route pour sa compagne.
- Le soutien du père.

La trame des entretiens est précisée en Annexe C.

5 - Ajustements après l'entretien prénatal-pilote

Je suis allée rencontrer un premier couple à leur domicile pour tester ma procédure d'entretien. La femme m'a posé beaucoup de questions et j'ai donné des informations plutôt que d'en recevoir. L'homme s'est peu autorisé à prendre la parole. La prise de notes a parasité la fluidité de l'entretien. Cet entretien s'est révélé très instructif. Par la suite j'ai utilisé un dictaphone pour être totalement disponible et attentive au propos de l'interviewé. J'ai décidé de m'entretenir avec l'homme seul afin qu'il puisse s'autoriser à s'exprimer librement sur ses propres angoisses et questions. J'ai proposé de rencontrer la future mère après l'échange avec son compagnon, si elle le souhaitait.

6 - Déroulement de l'entretien prénatal

Ce premier entretien a duré entre quarante minutes et une heure trente.

Les éléments n'ont pas été nécessairement vus dans l'ordre prévu initialement, mais il m'a semblé impératif que je reçoive de la part de l'interviewé des informations sur tous les sujets listés en Annexe C. Pour recueillir un maximum de données et d'idées nouvelles, j'ai posé peu de questions, en les formulant de manière ouverte. J'ai rebondi sur ce que déclarait mon interlocuteur en faisant très attention à ne pas induire les réponses.

La fin de l'entrevue se décidait avec tact, d'un commun accord, lorsque j'avais la sensation que toutes les questions et les sujets à traiter avaient été pris en compte. Pour conclure les échanges, j'invitais la compagne à nous rejoindre. Je l'informais que je restais à leur disposition pour répondre aux questions que l'entretien aurait pu soulever.

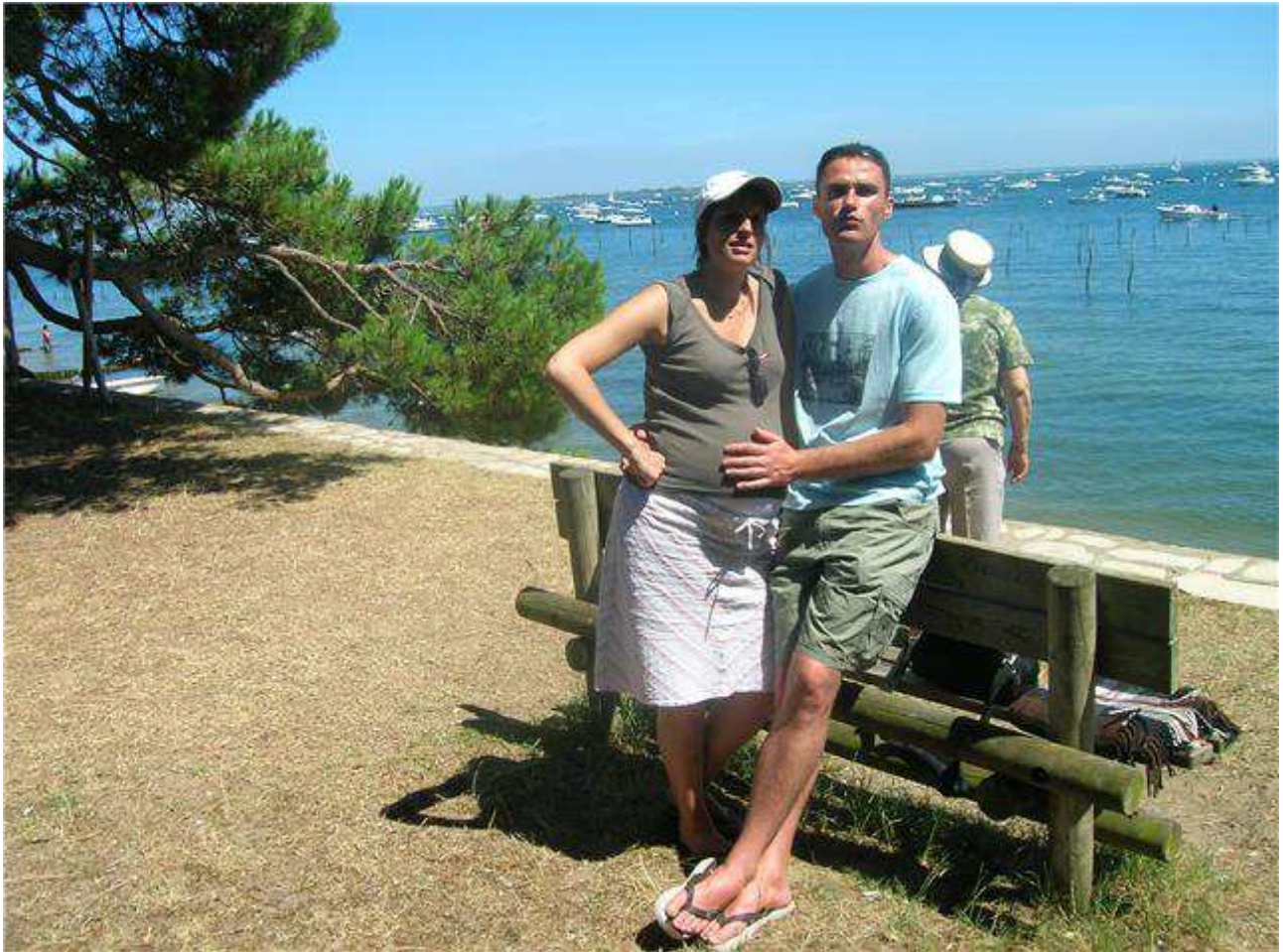
B - L'entretien postnatal

Il s'est déroulé deux à quatre mois après la naissance de l'enfant.

1 - Les sujets - critères d'inclusion

J'ai sollicité les pères interviewés pour le premier entretien.

Je n'ai pas revu l'un d'eux parce que nous étions convenus que ce n'était pas nécessaire. Cet homme attendait son troisième enfant et avait déjà beaucoup de connaissances sur l'allaitement. Il n'avait aucune demande auprès de moi.



2 - Les moyens

Les entretiens effectués en période postnatale ont eu lieu avec le couple. Il était important d'entendre comment la femme avait ressenti les différentes attentions apportées par son compagnon. Ce que l'homme pensait avoir fait pour soutenir sa compagne n'allait pas forcément être ce qu'elle avait ressenti comme étant le plus aidant. Un échange avec les deux parents m'a donc paru très adapté pour évaluer les répercussions (positives et négatives) de mon intervention.

3 - Type d'entretien, méthode

Comme pour l'entretien prénatal, j'ai utilisé un guide d'entretien qui était personnalisé, des questions très ouvertes et l'outil de communication V.I.S.A. (31). Les entretiens ont été enregistrés au dictaphone.

4 - Guide d'entretien-Sujets abordés

Comme pour le premier entretien, j'ai souhaité explorer certains éléments repérés dans les études et textes qui me semblaient pertinents. En revanche, cet entretien était construit « sur mesure » pour chaque couple. La trame de base était modifiée avant chaque entretien afin de rebondir sur les éléments apportés par l'homme lui-même lors du premier entretien. Les sujets abordés étaient :

- Leur rôle de père.
- Comment l'homme pensait avoir aidé sa compagne.
- Ce qui avait vraiment aidé la mère.
- Les changements dans le couple avec l'arrivée de leur enfant.
- Le soutien pour le père (groupes de pères).
- Les problèmes rencontrés autour de l'allaitement.
- Qu'avait retenu le père de notre premier entretien ?
- Comment l'homme avait-il perçu son engagement dans les deux entretiens ?

5 - Déroulement de l'entretien

Cet entretien a duré entre une et deux heures. À la fin, j'ai invité les parents, s'ils le souhaitaient, à m'envoyer des photos qui pourraient s'ajouter à mes mots pour parler de cette expérience si importante dans leurs vies.

C - Résultats

Je présente ici les grandes lignes des résultats obtenus. J'inclus certaines informations recueillies lors de l'entretien pilote.

Pour les neuf couples rencontrés en prénatal et en postnatal, toutes les femmes allaient toujours au moment du deuxième entretien. Une d'entre elles avait commencé le sevrage et une autre pratiquait un allaitement mixte.

Tous les hommes qui se sont engagés à participer à cette étude se sont rendus disponibles et étaient enthousiastes au moment des entretiens.

Le nombre de réponses par item a été ajusté pour permettre des comparaisons valables, puisque 10 hommes ont été rencontrés en prénatal et seulement 9 en postnatal.

1 - Connaissances et représentations sur l'allaitement

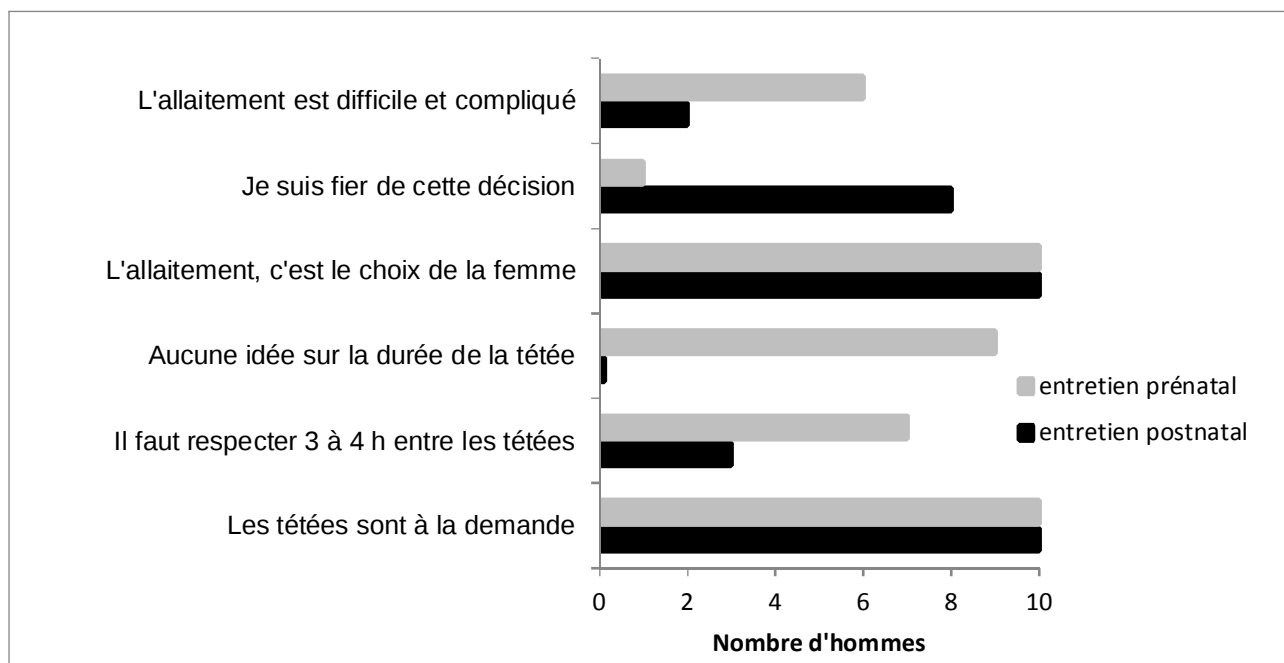


Figure 1 : réponses ajustées des pères sur leurs représentations et leurs connaissances pratiques sur l'allaitement, recueillies au cours de l'entretien prénatal (barres grises) et au cours de l'entretien postnatal (barres noires).

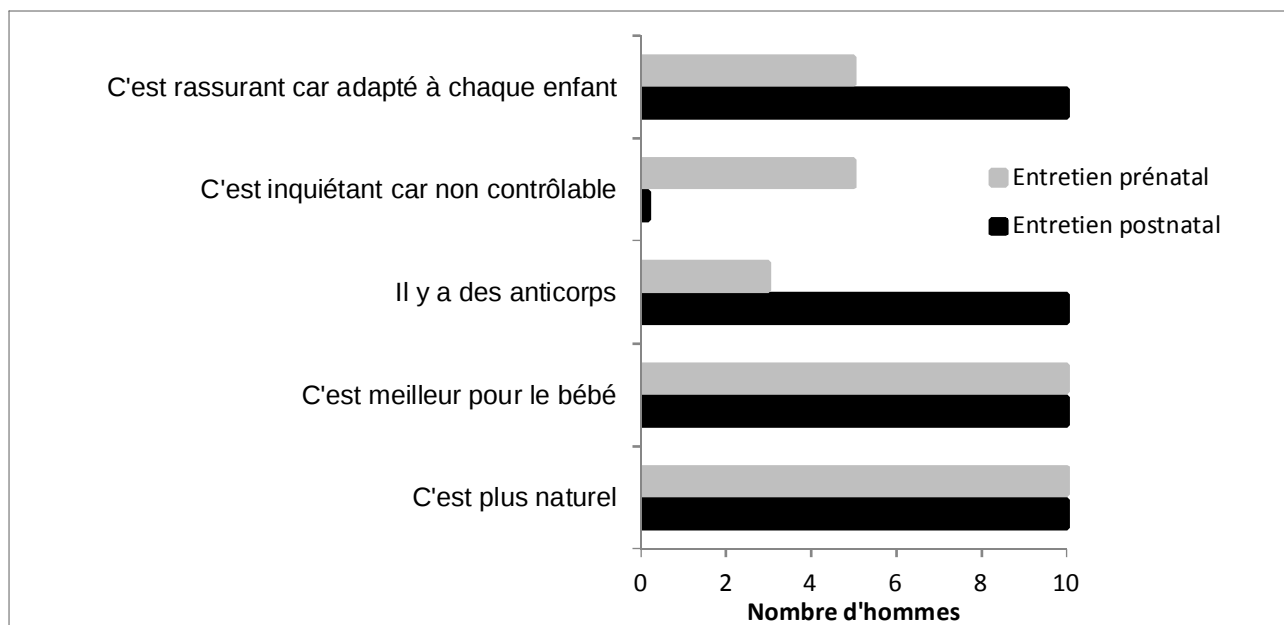


Figure 2 : réponses ajustées des pères sur le lait maternel, recueillies au cours de l'entretien prénatal (barres grises) et au cours de l'entretien postnatal (barres noires).

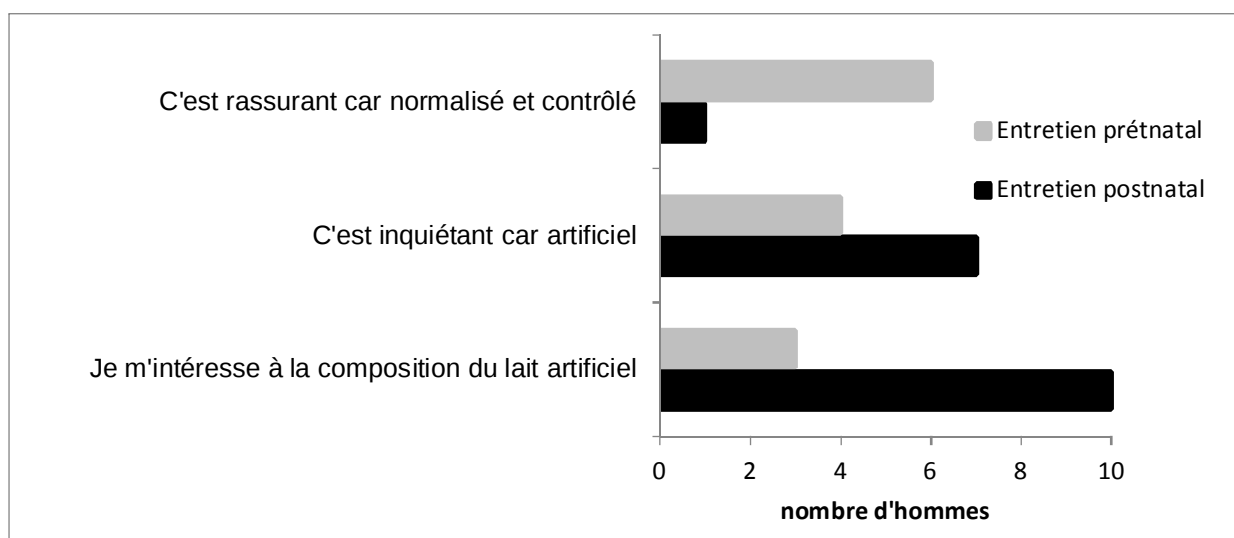


Figure 3 : réponses ajustées des pères sur le lait industriel, recueillies au cours de l'entretien prénatal (barres grises) et au cours de l'entretien postnatal (barres noires).

Lors de l'entretien prénatal, tous les hommes avaient la notion qu'il faut respecter les rythmes du bébé et le laisser téter « à la demande ». Néanmoins, 9 hommes n'avaient aucune idée ni sur le nombre habituel de tétées par 24 heures, ni sur la durée des tétées (figure 1).

L'allaitement maternel semblait difficile et compliqué pour 6 hommes (figure 1).

Tous les hommes ont dit que le lait maternel était plus naturel et meilleur pour le bébé. Trois des hommes avaient la vague notion d'une protection par des anticorps (figure 2).

La moitié des hommes étaient inquiets de ne pas pouvoir contrôler la quantité et la qualité du lait maternel. Cinq hommes étaient rassurés sur le fait que le lait maternel est adapté à chaque enfant (figure 2).

Six hommes étaient rassurés par la contrôlabilité du lait industriel (quantité et qualité). Huit ne connaissaient pas sa composition. Quatre étaient interpellés par le fait que c'était un produit artificiel (figure 3).

Lors de l'entretien postnatal, sept des couples s'autorisaient à donner le sein quand ils estimaient que le bébé le demandait, sans regarder l'horloge. Trois couples exprimaient le besoin de mettre des limites en espaçant les tétées. Tous laissaient le bébé mettre fin à la tétée (figure 1).

Ils restaient tous convaincus que le choix d'allaiter (ou non) était celui de la mère (figure 1). Huit hommes étaient fiers de leur compagne et se sentaient acteurs dans sa réussite de l'allaitement. L'allaitement semblait encore difficile et compliqué comparé au biberon pour deux des hommes.

Tous les hommes connaissaient l'existence de la protection du bébé par les anticorps contenu dans le lait maternel.

Aucun des pères ne s'inquiétait pour les quantités de lait et sa qualité. Tous les hommes étaient rassurés et sereins en sachant que le lait maternel était toujours bien adapté aux besoins de leur enfant (figure 2).

La contrôlabilité du lait industriel restait rassurante pour 1 homme. Sept hommes étaient maintenant interpellés par le contenu du lait industriel.

2 - Les « mythes » sur l'allaitement

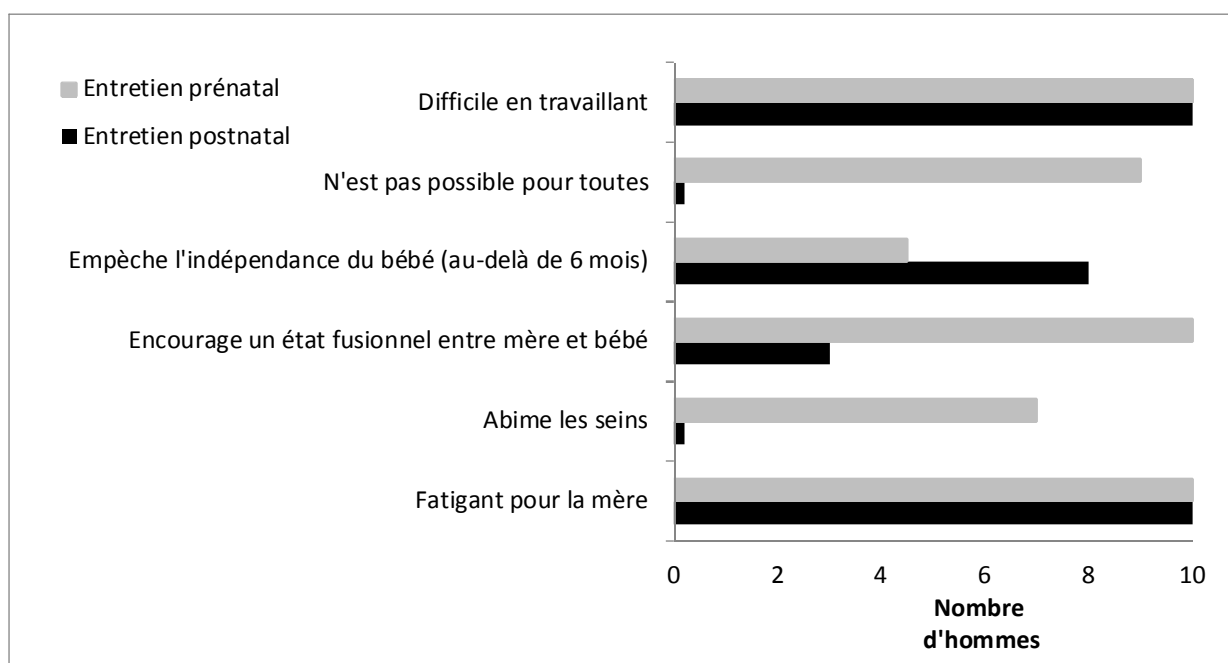


Figure 4 : idées reçues exprimées par les pères sur l'allaitement et recueillies au cours de l'entretien prénatal (barres grises) et au cours de l'entretien postnatal (barres noires), valeurs ajustées.

La plupart des pères exprimaient les idées reçues mentionnées sur la figure 4 avec beaucoup de conviction. Néanmoins, lors de l'entretien postnatal tous les hommes avaient modifié leurs représentations : pour eux, l'allaitement était possible pour presque toutes les femmes et n'abimait pas les seins.

Tous les hommes considéraient que la poursuite de l'allaitement après la reprise du travail était difficile et que l'allaitement était fatigant pour la mère et aucun n'avait modifié son point de vue sur ces deux points au moment de l'entretien postnatal.

3 - Le Père et le bébé

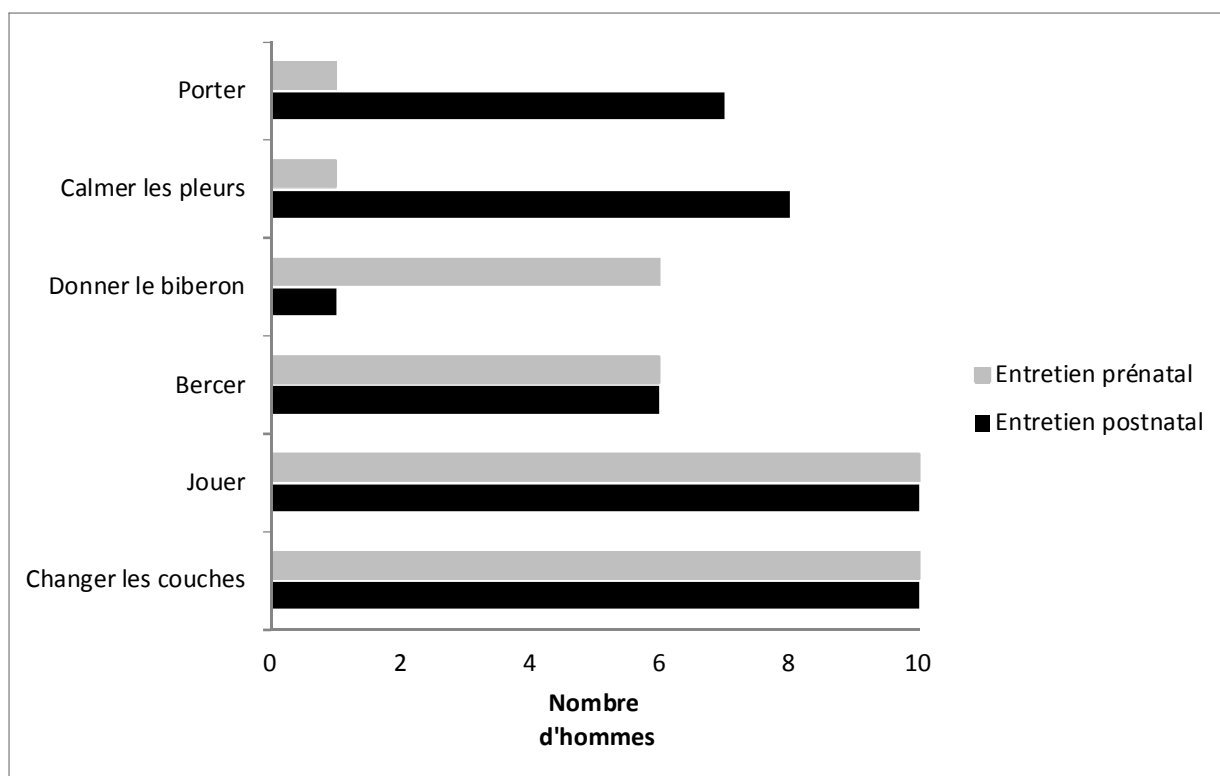


Figure 5 : réponses ajustées des pères recueillies au cours de l'entretien prénatal (barres grises) et au cours de l'entretien postnatal (barres noires) sur les activités qu'ils envisageaient avec leur futur enfant ou qu'ils partageaient avec leur enfant après sa naissance.

Lors de l'entretien prénatal, tous étaient spontanément prêts à changer les couches, jouer avec l'enfant et le berçer pour calmer ses pleurs.

Le peau à peau et le portage du bébé étaient des idées totalement nouvelles pour tous les hommes rencontrés, sauf un.

Six hommes auraient voulu donner un biberon. Pour 3 d'entre eux, c'était très important. Ils avaient pensé au tire-lait pour pouvoir donner du lait maternel.

Lors de l'entretien postnatal, le biberon avait très peu de place pour tous les hommes sauf un, soit parce qu'ils avaient donné un biberon, soit parce qu'ils avaient découvert leur rôle dans d'autres activités.

Sept hommes avaient découvert le portage et l'appréciaient.

Cinq des hommes avaient beaucoup apprécié le peau à peau en milieu hospitalier mais l'avaient vite oublié quand le bébé était à la maison. Ils avaient des difficultés à se l'autoriser une fois rentrés chez eux, le bébé habillé.

4 - Le soutien à la mère



Figure 6 : réponses ajustées des pères recueillies au cours de l'entretien prénatal (barres grises) sur le type de soutien qu'ils envisageaient d'apporter à leur compagne et au cours de l'entretien postnatal (barres noires) sur le type de soutien qu'ils apportaient à leur compagne après la naissance de l'enfant.

Lors de l'entretien prénatal, quatre hommes pensaient aider en restant disponibles.

Tous les hommes mettaient en avant les aspects pratiques de l'aide, comme changer les couches, aider aux tâches ménagères et aller à la pharmacie. Ils ne pensaient pas pouvoir aider autrement.

Lors de l'entretien postnatal, la plupart des femmes a indiqué que le soutien moral de leur compagnon et sa disponibilité étaient les facteurs qui les avaient le plus aidées. Neuf des hommes ont pris leur congé de paternité tout de suite après la naissance. Pour 3 d'entre eux, cette décision a été prise suite à l'entretien que nous avons eu en prénatal.

Tous disaient s'occuper des tâches ménagères pour soulager leur femme. Six pères avaient réussi à rester sereins quand il y avait des problèmes et 8 s'autorisaient à s'occuper du jeune bébé en dehors de l'allaitement.

Huit hommes ont pu valoriser leurs compagnes dans ses efforts et sa réussite et lui avaient conseillé de solliciter de l'aide devant des difficultés.

5 - Avantages de l'allaitement pour l'homme

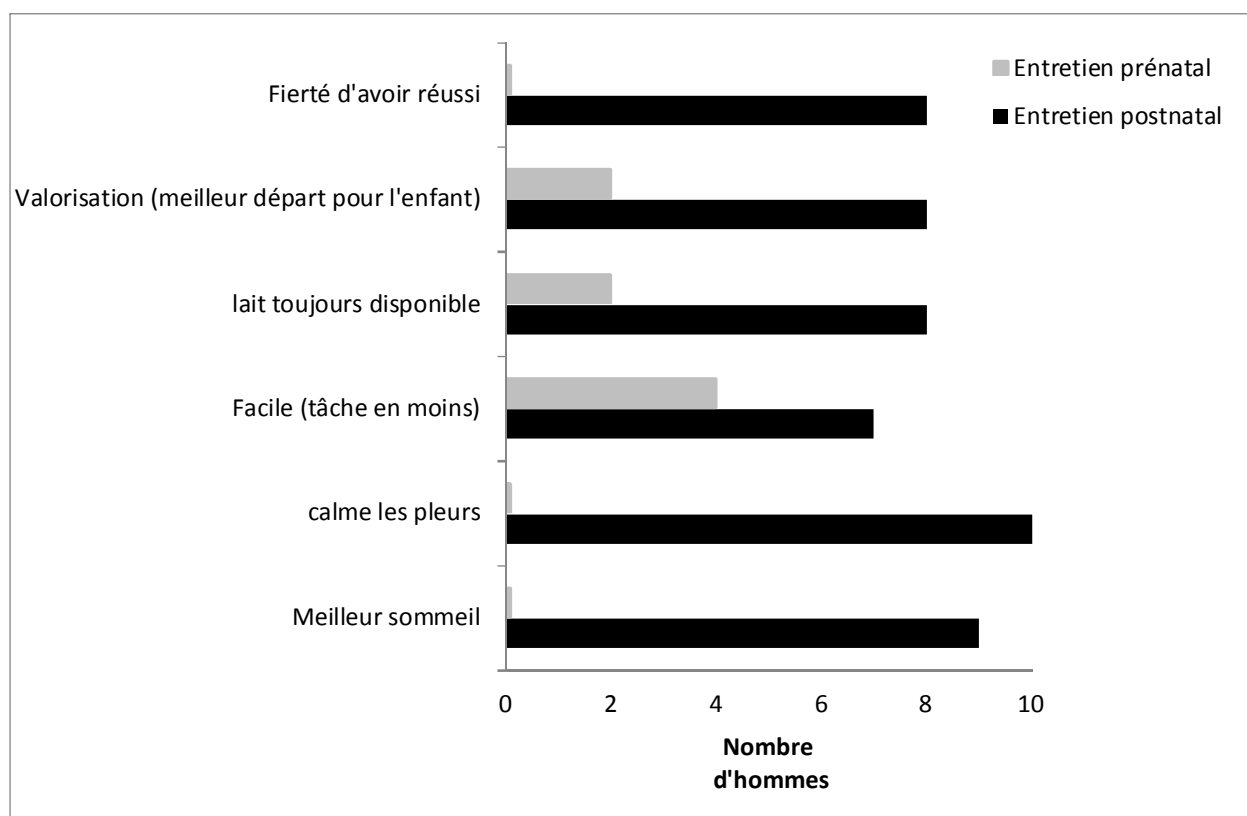


Figure 7 : avantages de l'allaitement pour l'homme, cités par les 10 pères au cours de l'entretien prénatal (barres grises) et au cours de l'entretien postnatal (barres noires), valeurs ajustées.

Lors de l'entretien prénatal, les hommes ne voyaient pas d'avantage de l'allaitement maternel pour eux. Quatre hommes ont pu dire que cela leur donnait une tâche en moins.

Lors de l'entretien postnatal, les nuits plus tranquilles était le premier avantage cité par les hommes. Neuf des hommes déclaraient que c'était une méthode quasi infaillible pour calmer les pleurs de très jeunes bébés.

Huit d'entre eux étaient fiers de la réussite de leur femme.

Huit des hommes pensaient avoir donné un bon départ dans la vie à leur enfant.

6 - L'allaitement et le couple

Lors de l'entretien prénatal, trois des hommes pensaient que la vie allait changer avec l'arrivée de leur enfant mais se disaient prêts.

Cinq des hommes s'attendaient à avoir des sentiments de jalousie ou d'exclusion devant l'allaitement.

Six hommes pensaient que l'allaitement pouvait les exclure de la relation mère-bébé.

Cinq d'entre eux ont parlé d'une distance physique avec leur compagne en fin de grossesse.

Trois hommes ont ressenti des difficultés de communication dans le couple.

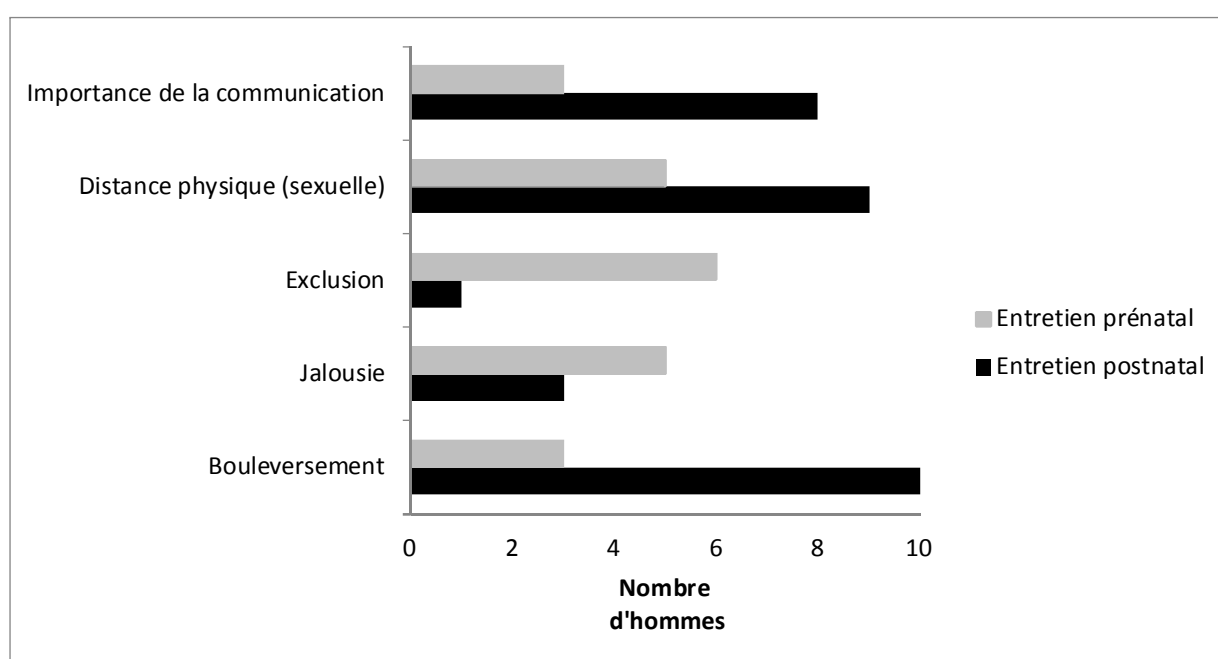


Figure 8 : réponses ajustées des pères sur les modifications qu'ils préoyaient dans leur vie de couple au cours de l'entretien prénatal (barres grises) et sur celles qu'ils avaient vécues depuis la naissance de leur enfant et ont mentionnées au cours de l'entretien postnatal (barres noires).

Lors de l'entretien postnatal, tous les couples ont parlé du bouleversement dans leur vie après l'arrivée de leur enfant. Les parents étaient surpris par l'énormité de ce bouleversement.

Seulement 3 hommes ont eu des moments de jalousie réelle et 1 seul s'est senti exclu.

Neuf couples regrettaient la distance physique entre eux depuis la naissance de leur enfant.

Huit des couples ont parlé des difficultés de communication après la naissance de leur enfant.

7 - Soutien du père

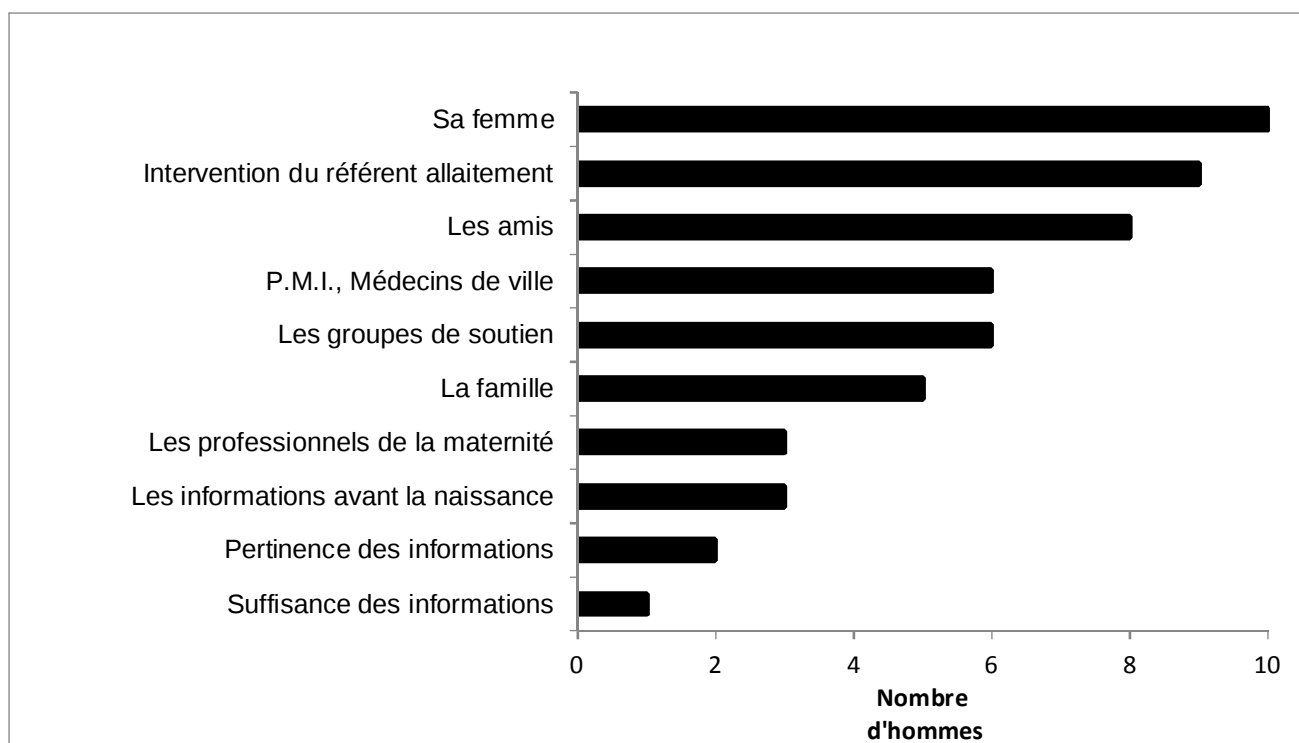


Figure 9 : réponses ajustées des pères sur ce qui les a soutenus depuis la naissance de leur enfant.

Tous les hommes désignaient leur femme comme étant leur soutien principal.

Trois se sont sentis soutenus par l'équipe de la maternité et 6 par les professionnels qui sont venus à leur domicile après la naissance.

Huit avaient recherché du soutien auprès de leurs amis mais celui-ci était plutôt d'ordre général et non spécifique à l'allaitement.

Cinq avaient reçu du soutien de leur famille (frères, sœurs, parents, grands-parents).

Six avaient des doutes sur le soutien qui pourrait leur être apporté par un groupe de soutien aux pères mais ils étaient d'accord pour y participer au moins une fois.

Les informations que les hommes avaient reçues des professionnels leur semblaient, dans la plupart des cas, contradictoires, insuffisantes en quantité ou inadaptées à leurs besoins.

Neuf des hommes avaient ressenti l'intervention du référent en allaitement (l'enquêtrice) comme étant un soutien pour le couple pendant cette période autour de la naissance.

IV - ÉVALUATION ET ANALYSE DES RESULTATS

A - Connaissances sur l'allaitement

« On nous dit qu'il faut allaiter à tout prix, un point c'est tout. On ne nous explique pas vraiment le pourquoi et le comment. » (paroles d'un père).

Mon étude met globalement en évidence un manque de connaissances sur l'allaitement et le lait maternel. Ceci est corroboré par les différentes études (10, 12, 13). Les informations proposées aux parents concernent surtout la grossesse et l'accouchement. Ces expériences importantes sont néanmoins limitées dans le temps. Plusieurs hommes en ont fait la remarque. Un père m'a déclaré *« la grossesse et l'accouchement durent un certain temps mais la responsabilité d'un enfant est pour le reste de la vie »*. Une majorité d'hommes aurait apprécié plus d'informations sur l'allaitement maternel et du soutien dans la période après la naissance.

Les hommes étaient à la recherche d'informations d'ordre scientifique avec des chiffres à la clef pour définir les propriétés du lait maternel. Ils avaient tous vu les publicités pour les laits industriels. Aucun d'entre eux n'avait fait la relation entre le lait industriel et le lait de vache. Ils m'ont demandé pourquoi les connaissances sur le lait maternel n'étaient pas plus souvent présentées dans les revues spécialisées destinées au grand public

Si les hommes étaient informés sur les différents enjeux de l'alimentation, ils auraient un regard plus positif sur la femme qui choisit d'allaiter. Aussi, ils joueraient un rôle actif dans la prise de décision sur l'alimentation de leur enfant. Actuellement, la décision d'allaiter ou non est surtout prise par la femme (7).

B - Comment mieux informer les hommes

Tous les hommes rencontrés ont signalé des informations contradictoires sur l'allaitement maternel. Ces renseignements ne leur semblaient pas objectifs et ne répondaient pas toujours à leurs questions.

Devant le questionnement croissant des pères, j'ai conseillé un site internet conçu par des hommes, pour des hommes (www.dadlabs.com) (28). Les hommes ont apprécié ce site et son jargon masculin. Malheureusement, ce site est américain et n'est qu'en anglais.

Leurs questions n'étaient pas sur le même registre que celles de leurs compagnes.

Un père a apprécié un guide sur les enfants rédigé comme un carnet d'entretien de voiture. Ce livre^{*} listait les problèmes, les diagnostics et les solutions à chaque étape du développement. Cette approche simpliste lui convenait mais déplaisait à sa femme comme n'étant pas assez naturelle.

Cela a aussi plu à plusieurs pères qui s'inquiétaient de ne pas pouvoir calculer les quantités de lait nécessaires pour leur bébé. Savoir que la quantité de lait bue est reflétée dans le nombre de selles et la quantité de couches mouillées leur donnait un outil de mesure. En parallèle, le comportement, calme ou agité, de leur nouveau-né pouvait être une indication plus fiable que la pendule. Ils étaient rassurés de pouvoir gérer sans avoir besoin d'horloge ou de balance. De même pour la mise au sein, une fois qu'ils avaient compris qu'en aucune manière la douleur n'était normale, ils s'autorisaient plus facilement à rechercher de l'aide quand ils rencontraient des problèmes.

Aujourd'hui, il me semble évident qu'il faut inclure les hommes dans les différents entretiens autour de la naissance. Il est nécessaire de réfléchir sur la manière dont les professionnels communiquent avec les pères.

Un père m'a raconté une visite en P.M.I. Sa femme était à la recherche d'informations sur le sevrage. La professionnelle lui a demandé pourquoi elle pensait à cela alors que l'allaitement se passait correctement. Elle lui a suggéré de la revoir au moment du sevrage. Sa femme n'a pas eu les réponses espérées et s'est sentie jugée et infantilisée. Elle a ensuite sevré son enfant comme elle a pu et a subi des engorgements des seins. Cette mère s'est sentie coupable et a souffert d'une perte de confiance en elle. Son mari n'a pas pu la soutenir dans cette période difficile.

En tant que professionnelle de santé, il me semble indispensable de se rappeler que nous intervenons à un moment critique dans la vie des familles. Le fait que les parents nous fassent confiance est un privilège. Il faut rester très sensible à leurs demandes et leur répondre avec empathie et respect.

^{*} Borgenicht L., & Borgenicht J. The baby Owner's Manuel. Quirk Books 2003.

C - Les idées reçues

Entre les deux entretiens, les hommes ont majoritairement changé leurs représentations sur plusieurs points :

En prénatal, ils étaient 9 à considérer que l'allaitement n'est pas possible pour la plupart des femmes et 7 que l'allaitement abîme les seins. Au moment de l'entretien postnatal, tous les hommes pensaient le contraire sur ces deux questions.

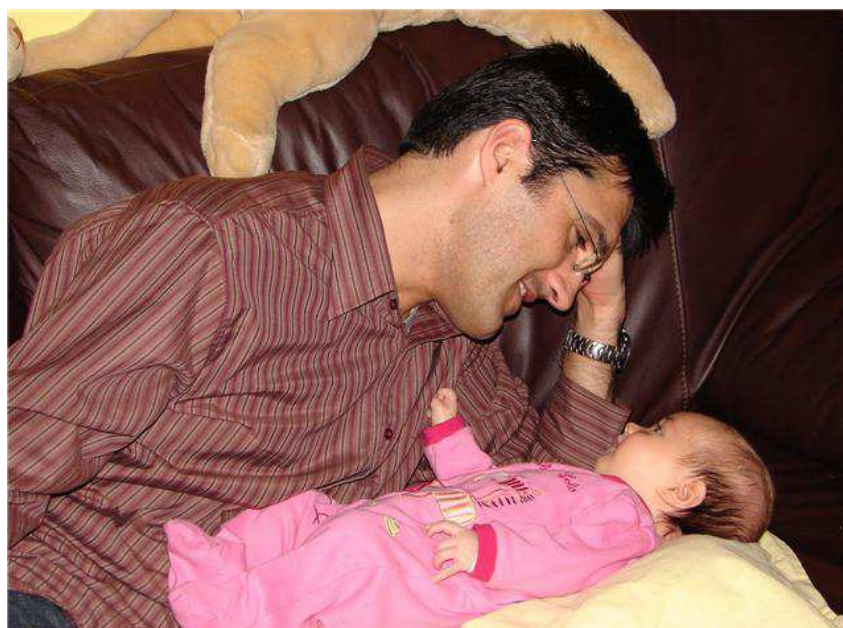
Ils pensaient tous en prénatal que l'allaitement encourage un état fusionnel entre la mère et le bébé et seulement 3 à le mentionner au cours de l'entretien postnatal.

En revanche, tous les hommes considéraient que la poursuite de l'allaitement après la reprise du travail était difficile et que l'allaitement était fatigant pour la mère et aucun n'avait modifié son point de vue sur ces deux points au moment de l'entretien postnatal.

Il n'est pas possible de déterminer quelle part l'entretien prénatal a pu avoir dans certains de ces changements.

On peut penser que le poids de l'industrie agro-alimentaire et de la culture du biberon (7, 9) reste lourd, même pour ces couples bien informés. .

Il est néanmoins utile de réfléchir aux actions les plus appropriées pour réduire les nombreux mythes sur l'allaitement maternel. En particulier sur la possibilité de poursuivre l'allaitement après la reprise du travail de la mère, une action auprès des assistantes maternelles, des crèches et des entreprises pourrait sensibiliser celles-ci à ce problème et les informer sur les moyens de soutenir les mères concernées. Cela aiderait à la séparation, souvent difficile pour les mères et les bébés. Le retentissement de ce soutien serait bénéfique pour tous y compris les entreprises, du fait de la réduction des absences pour enfants malades.



D - Le lien père-enfant

« Votre intervention m'a aidé à entrer dans ce monde qu'est l'allaitement et à découvrir des liens d'amour avec mon enfant » (paroles d'un père).

Pour les futurs pères, leur rôle paraissait encore abstrait pendant la grossesse.

Avant la naissance d'un premier enfant, les hommes ne savaient pas à quoi s'attendre malgré la masse d'informations reçue. Aussi, ils se sentaient souvent spectateurs dans cette aventure, portés par l'enthousiasme de leur compagne car pour eux, c'était abstrait. Ceci a été décrit par Alain Benoit (1).

Un homme m'a dit **« j'avais l'impression de regarder à travers les yeux de ma femme »**.

Dans nos entretiens, j'ai été émerveillée par l'amour toujours sous-jacent chez la plupart des hommes, pour leur compagne et pour leur enfant. Un homme m'a confié que lorsqu'il a eu son fils dans les bras pour la première fois **« J'étais tétanisé par l'émotion, j'étais incapable de bouger »** et **« J'ai tout découvert avec lui »**.



Ils avaient tous envie de partager des expériences avec leur enfant. Un des hommes décrit ses moments préférés avec sa fille de 2 mois: « ***c'est quand nous nous endormions tous les deux en écoutant ma musique*** ». Un autre m'a dit : « ***J'ai inscrit mon fils à la bibliothèque avant qu'il soit né, je lui lisais des histoires quand il était dans le ventre de ma femme*** ». Un autre m'a informé qu'il avait préparé des petits pots de purées pour le jour où son fils pourrait partager son « **amour de la gourmandise** ».

Certains hommes ont préféré laisser leur femme s'occuper du nouveau-né pendant les premiers jours. Pendant ce temps, ils se sont occupés d'informer l'entourage et de préparer le retour à la maison. Le lien avec l'enfant semblait se tisser doucement avec le temps et surtout quand ils se trouvaient seuls avec lui pour découvrir ce que c'est que d'être père. Ensuite leurs sentiments de confiance et compétence en tant que parent ont augmenté. Cette notion de temps d'adaptation aux nouveaux rôles est soulevée par Alain Benoit (1, 4, 5) et Jack Newman (9).

J'ai été étonnée par le changement d'attitude chez plusieurs hommes après la naissance de leur enfant et par leur capacité d'adaptation à leur nouveau rôle quand ils étaient bien informés et se sentaient impliqués.

Pour trois des hommes, le don du biberon était fondamental avant la naissance. Ils s'attendaient à être très frustrés par l'allaitement. Le biberon était la référence pour huit des hommes rencontrés. Un des hommes m'a dit en prénatal :

« ***Donner le biberon c'est magique... Aujourd'hui, j'arrive à ne rien dire mais quand j'aurai mon bébé dans les bras, la frustration ne va qu'empirer, je ne pourrai pas le nourrir... je n'aurai rien à faire...*** » (avec l'allaitement). Cet homme a beaucoup changé avec l'arrivée de son enfant. L'idée de nourrir sa fille était toujours fondamentale mais il pouvait attendre le moment de la diversification.

Lors de l'entretien postnatal, un seul parmi les huit hommes interrogés se sentait encore frustré de ne pas pouvoir nourrir son enfant. Les autres disaient qu'ils avaient découvert le plaisir que l'on peut échanger avec son enfant lors des baigns, en peau à peau ou berçant son bébé. Deux hommes m'ont dit: « ***Il y a tellement de choses à faire quand l'on est père*** ». Ceci fait écho avec les écrits de Nathalie Roques (7) et Jack Newman (9).



La peau à peau était une idée totalement nouvelle pour presque tous les hommes rencontrés.

Cet outil de soin, tellement rassurant pour le nouveau-né et important pour l'allaitement, mériterait d'être plus exploité et expliqué aux pères.

Pour la plupart des hommes, avant comme après la naissance, s'impliquer dans le partage des tâches semblait évident.

Les nouveaux pères avaient plus besoin de soutien durant l'allaitement, que les hommes qui étaient déjà pères d'un premier enfant. Ceci est confirmé par un des hommes qui attendait son troisième enfant. L'allaitement de son premier enfant a été difficile et beaucoup de ses questions n'étaient pas entendues par les professionnels. Il s'était tourné vers les groupes de soutien tels que la Leche League et Solidarilait et ses amis pour y répondre. Ce couple a fait preuve d'une certaine détermination pour aller au bout de son questionnement ; ils ont aussi beaucoup communiqué entre eux.

E - Le soutien que le père a pu apporter à la mère

Bien que l'aide pratique soit importante, la présence d'un compagnon à son écoute a été le soutien le plus important pour les mères. Une des mères a dit : « *il a été là quand j'étais prête à baisser les bras* » ; une autre : « *j'étais perdue au début de l'allaitement... Il m'a aidée à être autonome, c'est lui qui m'a montré que j'étais capable* ».



Parmi les neuf pères qui ont pris leur congé de paternité au retour à la maison, trois l'ont fait après les informations que j'avais fournies en prénatal. Ils avaient, au départ, prévu de le prendre « plus tard ». Les mères ont beaucoup apprécié ce congé en continuité avec leur sortie de l'hôpital. Elles se sont senties moins seules et se sont senties rassurées pour faire face aux soins du bébé et pour la mise en place de l'allaitement.

Ce rôle de soutien et encouragement était nouveau et difficile à comprendre pour les hommes. Ils ne se rendaient pas compte à quel point leur femme allait être fragile à la sortie de la maternité. Il est intéressant de noter qu'ils ont bien répondu à cette demande mais qu'il a fallu l'exprimer. Les jeunes mères attendaient que le soutien leur soit offert. Les hommes ne s'en sont pas rendu compte sans que cela leur soit expliqué.

Parallèlement, les femmes ne ressentaient pas toujours les efforts fournis par leur partenaire au sujet du ménage et des soins du bébé. Ces tâches sont souvent nouvelles pour les hommes, ils se sentent malhabiles et surveillés par « l'autorité féminine » (mère, grand-mère, belle-mère, personnel médical) (1). Un des nouveaux pères a raconté : « ***quoi que je fasse, ce n'est jamais fait comme elle l'aurait voulu*** ».

Pendant mes interventions, j'ai insisté sur l'importance de remercier l'homme pour son soutien et les nouvelles mères ont reconnu qu'elles étaient trop exigeantes envers leur compagnon.

Elles ont toutes reconnu le rôle important de leur compagnon dans la réussite de leur allaitement.

Pour une des femmes, son mari lui avait fait confiance en la laissant faire à sa façon. Elle s'est sentie valorisée et aimée par son mari: « ***je me suis sentie vraiment soutenue quand il s'est rapproché de moi et qu'il a arrêté de s'occuper des tâches dans la maison... Il a fallu le lui dire parce que, pour lui, cela n'était pas faire quelque chose*** ». Cet homme a dit qu'il pouvait lui faire confiance car mon intervention lui avait permis de comprendre certaines subtilités de l'allaitement. Il a pu constater que tout se passait bien et il a compris l'importance de valoriser les efforts de sa femme. Avant, il ne se serait pas accordé le temps de « ne rien faire » et de rester à côté de sa femme pour la soutenir.

F - Les avantages de l'allaitement pour l'homme

Avant la naissance, les hommes ayant déjà un enfant voyaient l'allaitement maternel comme étant positif pour eux. Après mon intervention et l'arrivée de leur enfant, la plupart des hommes se sont rendu compte que l'allaitement maternel présentait beaucoup d'avantages pour eux-mêmes. Aucun d'entre eux, parmi les nouveaux pères, n'avait songé à cela avant. La publicité pour le biberon leur avait plutôt montré les avantages des préparations pour nourrisson. Au cours de l'entretien postnatal, tous les hommes préoyaient l'allaitement pour un prochain bébé !

G - L'allaitement et le couple

« ***Dès le résultat du test de grossesse, mon mari m'a regardée en tant que mère. Pour moi, sa femme, ce regard a été insupportable*** » (paroles d'une mère).

Cette étude m'a confirmé la complexité des relations entre les hommes et les femmes et les différences de sensibilités de chacun.

Le bouleversement de l'arrivée d'un bébé dans un couple a été vécu différemment par les hommes et les femmes que j'ai rencontrés.

Les femmes se sont souvent rapprochées de leur mère. Trois des femmes rencontrées ont parlé de problèmes de communication non réglés qu'elles pensaient avoir surmontés dans le passé. L'arrivée de leur propre enfant et de l'allaitement avait réveillé la douleur engendrée par ce problème avec leur mère. Pour les compagnons des femmes concernées, cette douleur était difficile à comprendre ; ils n'avaient pas eu l'habitude d'une compagne aussi fragile et sensible.

Les hommes aussi ont eu besoin de se rapprocher de leurs racines, de leurs père et mère. Ils se sont souvenus de la manière dont ils avaient perçu leur propre enfance. Ils ont eu envie de partager leurs expériences de nouveaux parents avec leurs propres parents.

La sexualité et l'allaitement

Dans le discours ambiant tant dans l'entourage des couples que dans les médias, l'allaitement est présenté comme difficile, fatigant, optionnel, aléatoire. Il est ressenti comme ajoutant un stress supplémentaire y compris dans le couple.

Notre société attend des femmes qui viennent d'accoucher qu'elles se réinsèrent très vite dans leur vie sociale antérieure. La gestion de la maison, la reprise du travail, retrouver une silhouette antérieure à la grossesse sont des objectifs à atteindre très rapidement tant pour les femmes elles-mêmes que pour leur entourage. Beaucoup de couples s'attendent également à ce que le bébé se glisse dans cette organisation. Les couples sont désarçonnés par la place prise par le bébé et par l'énergie nécessaire pour faire face aux ajustements du post-partum.

Parmi les couples rencontrés, c'est le temps d'échange et d'intimité entre l'homme et la femme qui est le plus souvent réduit à néant.

Pendant l'entretien prénatal, j'avais parlé de l'importance de maintenir le contact physique après la naissance (1, 8, 9) par des caresses, massages, baisers, câlins, pour entretenir le couple « homme-femme ». Ce discours était trop abstrait avant la naissance. Il aurait fallu discuter de ce point au cours de l'entretien postnatal. C'est à ce moment-là, que les informations sur les bouleversements « normaux » après une naissance, manquaient et que surgissait la demande de suggestions pour retrouver un équilibre.

Ce manque d'informations sur les réalités de la vie du couple avec un jeune bébé est aussi rapporté dans les textes (6, 9, 12). Par exemple, aucun professionnel n'avait prévenu les couples de la sécheresse vaginale que peut provoquer l'allaitement.

Quatre des hommes se sentaient un peu jaloux de leur enfant qui était prioritaire pour accéder aux seins de leur compagne.

Un des hommes, voyant sa femme épanouie par la relation qu'elle avait avec son enfant, n'osait pas s'immiscer et évitait tout contact physique, même pour un baiser. Il avait peur qu'elle interprète son geste de tendresse comme étant sexuel. La femme de cet homme ressentait la distance de son mari comme un indice qu'elle n'était plus ni désirable, ni aimée en tant que femme sexuée. Pourtant cet homme essayait de montrer son amour en s'occupant de sa femme (préparation des repas, d'une boisson chaude, préoccupation pour son confort physique, etc.) et disait : « ***quand je vois ma femme allaiter je suis en admiration*** ».



J'ai observé que les sensibilités de chacun étaient très fortes et le moindre mot ou geste (ou absence de geste) pouvait avoir des retentissements énormes. Par exemple, un couple n'avait pas encore tenté la reprise d'une vie sexuelle six mois après l'accouchement tellement le mari avait peur de brusquer sa femme. Elle interprétait son comportement en croyant qu'il ne la désirait plus.

Il y avait chez la plupart des couples une confusion entre le besoin de toucher et d'être touché et le besoin de contact plus sexuel. Un homme a dit : « ***on n'a pas été trop dans les câlins, plutôt dans les reproches et les engueulades*** » ; un autre : « ***on a tendance à s'oublier*** » et un autre encore « ***la petite définit tout ce que nous faisons en tant que couple 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7*** ».

Plusieurs couples ont mentionné le gouffre qui s'était établi entre eux depuis la naissance de leur enfant. Un changement leur semblait inévitable et normal mais l'ampleur de celui-ci leur apparaissait problématique et ils avaient besoin d'en parler.

Tous les couples, sauf un étaient d'accord, pour dire que leur vie sexuelle souffrait depuis l'arrivée du bébé. J'ai pu observer que c'était les parents qui arrivaient à se soutenir mutuellement en parlant de leurs inquiétudes et en trouvant le temps de revivre l'intimité d'un couple d'amoureux (dîner à la maison en « amoureux », moment pour se parler après le coucher des enfants, soirée « vidéo », etc.) qui ont vécu au mieux l'arrivée de leur enfant et l'allaitement maternel.

Certains des couples rencontrés ont dit combien ils avaient apprécié le soutien et l'écoute reçus par le biais des entretiens avec la consultante en lactation au cours de cette période fragile. Ce type d'écoute et de soutien que propose cette professionnelle spécialisée, offert au moment adéquat, peut être très important pour la cohésion du couple. Il peut en effet, permettre une prévention précoce des troubles du couple parental.

H - Le soutien pour le père

Il est intéressant de reconnaître la différence entre les hommes et les femmes quand ils recherchent du soutien.

Tous les hommes de l'enquête sans exception ont recherché du soutien surtout, et avant tout, auprès de leur femme.

Les hommes vont difficilement demander de l'aide. De ce fait, il est important dans un premier temps, d'inviter les couples aux interventions sur la naissance, la parentalité et l'allaitement.

Les hommes rencontrés disaient préférer, dans les premiers instants après l'arrivée de leur enfant, avoir des informations et du soutien de la part de professionnels. Les professionnels tant en maternité qu'en ville (médecin généraliste, pédiatre et P.M.I.) n'ont pas, selon ces pères, été pour eux une aide suffisante. Les contradictions de certains discours de professionnels étaient très difficiles à accepter pour ces pères.

Pour se conformer aux règles de sa déontologie, la consultante en lactation, est dans l'obligation de donner des informations fiables avec le plus d'objectivité possible. En raison de ses compétences en communication, elle me paraît être l'interlocutrice de prédilection pour soutenir les pères sur le sujet de l'allaitement.

Un homme m'a raconté son « **combat de titan** » pour que son fils, né prématurément, « **ait le droit** » d'être allaité. Les professionnels de la maternité, très soucieux des soins à apporter à ce bébé, ne semblaient pas réaliser le désarroi de la mère ni à quel point ce couple tenait à l'allaitement. La consultante en lactation du service avait l'expérience, les connaissances et l'écoute pour les aider. Cet homme m'a dit que « **sans elle, il aurait été impossible de s'en sortir** ».

Pour les couples qui ne peuvent pas allaiter leur bébé exclusivement, certaines recommandations peuvent permettre une expérience plus positive. Cela a été le cas d'un des pères d'un petit prématuré né à 33 semaines de grossesse et pesant 1,6 kg. Le bébé avait besoin de temps pour apprendre à téter de manière efficace. L'équipe médicale avait besoin de s'assurer qu'il prenait du poids. Le couple ne voulait pas que leur bébé reçoive un biberon. La consultante en lactation, avec sa formation spécialisée, a pu entendre la douleur de ce couple et leur proposer une aide adaptée à leurs besoins. Elle leur a indiqué comment stimuler la production de lait avec un tire-lait très efficace, et a proposé un plan d'action incluant l'usage d'un D.A.L (dispositif d'aide à l'allaitement). Le père a déclaré que le moment où il s'est véritablement senti « Père » a été quand il a « bricolé » un système de D.A.L. à la maison.

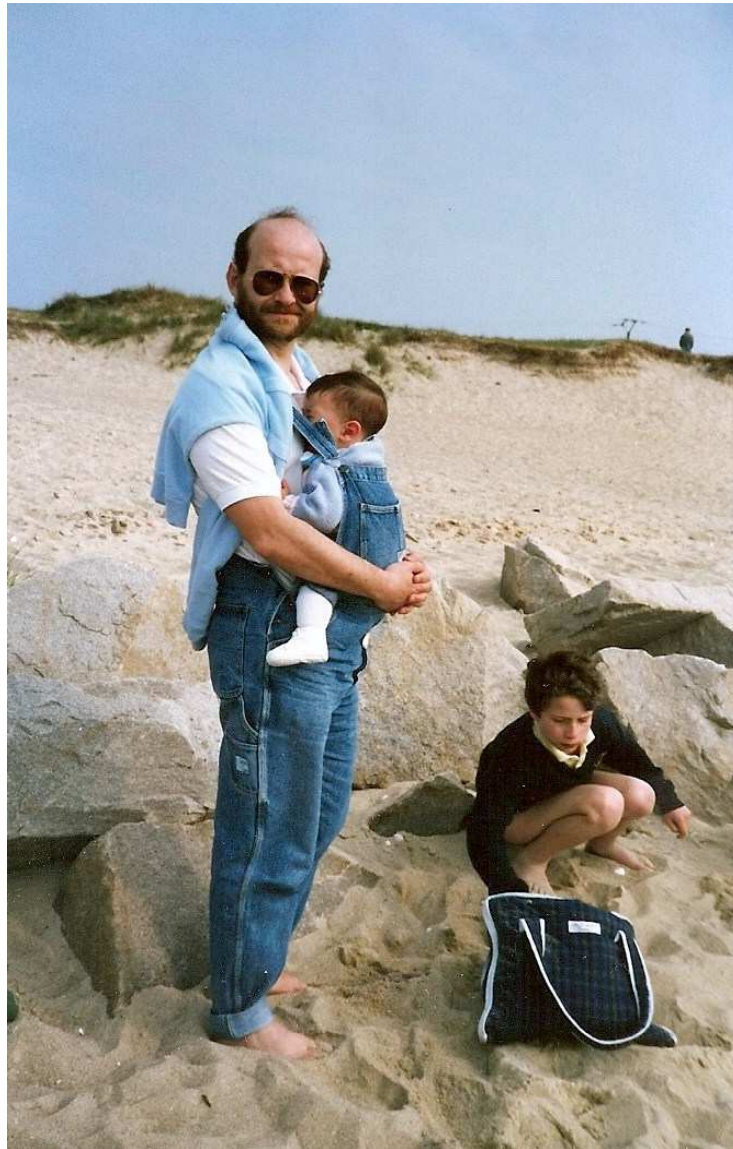
Le soutien par la consultante en lactation peut se traduire par une intervention auprès d'un tiers. Lors d'un entretien, les beaux-parents étaient soucieux des pleurs de leur petite fille. Ils voulaient aider en offrant des conseils au couple. Cela énervait la nouvelle maman et diminuait sa confiance en elle. J'ai expliqué à ces beaux-parents comment ils pouvaient s'y prendre pour vraiment aider leur petite fille et soutenir leur belle-fille (lui préparer des repas, ranger la maison et lui faire confiance). Ils ont ainsi pu, efficacement aider et ils se sont sentis utiles. Un conflit entre belle-fille et belle-mère a pu être évité. Cette expérience a renforcé le lien entre cette femme et ses beaux-parents. Son mari a pu vivre pleinement ce moment fort de sa vie avec ses parents et a de plus renforcé son couple.

La majorité des hommes a réclamé des visites à domicile à un professionnel. De retour de la maternité, leurs interrogations ont ressurgi. Ils ont ressenti le besoin d'une écoute empathique. Ceci est corroboré par les écrits de Charlotte Bodeven (6) et de Jordan et Wall (12).

Chaque homme rencontré a exprimé un manque d'intérêt pour les groupes de paroles entre pères au départ. Après réflexion, cinq d'entre eux étaient prêts à les essayer. Les questions autour de la parentalité commencent avec l'allaitement à la naissance mais vont continuer tout au long de la vie d'un père. Ce genre de soutien aux pères pourrait s'étaler dans le temps et se transformer en groupe de soutien à la parentalité. Ceci semble important dans notre société occidentale où l'expérience des aînées ayant allaité n'est plus partagée avec les jeunes couples.



V - ÉVALUATION ET ANALYSE



Les hommes rencontrés ont tous aidé leur femme à bien démarrer et poursuivre l'allaitement maternel. L'intervention d'un référent en allaitement a permis une sensibilisation à l'allaitement maternel et au rôle important et spécifique joué par le père. La plupart des hommes ont facilement accepté de participer à mon travail de recherche.

Cette étude ne concerne qu'un petit échantillon d'un public venant d'un milieu socioculturel aisé connaissant déjà les services proposés par leur P.M.I. et le fonctionnement de celle-ci. Il serait intéressant d'élargir cette étude afin de rencontrer des futurs pères venant d'autres milieux socioculturels ainsi que ceux qui consultent en cabinet de ville (médecin généraliste, pédiatre, sage-femme).

Les résultats rejoignent ceux des différentes études sur ce sujet (3, 9, 10, 11, 12, 13) et suggèrent une implication des pères plus importante dans l'allaitement de leur enfant quand ils sont mieux informés. J'aimerais approfondir la manière dont les consultantes en lactation pourraient aider les autres professionnels à répondre aux questions spécifiques des hommes sur l'allaitement maternel.

Vu la difficulté des pères à s'exprimer dans ce domaine essentiellement féminin, il serait souhaitable qu'il y ait des actions exclusivement destinées aux pères.

Plusieurs pistes d'intervention attendent d'être explorées comme des groupes de paroles destinés uniquement aux hommes (1) ou un accompagnement par un « pair » comme l'étude effectuée au Texas, États-Unis d'Amérique (2). Il faudrait trouver le moyen d'interpeller les hommes et ensuite répondre le plus efficacement possible à leurs demandes spécifiques.

Mon expérience avec les plaquettes et affiches a démontré leur inefficacité pour interpeller les hommes. Le contact humain de vive voix a montré son intérêt en permettant de mobiliser les couples dans une démarche très personnelle.

Tous les hommes ayant participé à l'étude ne se seraient pas impliqués sans la demande de leur compagne. Actuellement, je propose aux jeunes mères venant à ma permanence pour un soutien à l'allaitement de venir avec leur compagnon quand cela est possible. Les pères se montrent très intéressés et disponibles alors que mon secteur actuel a un niveau socioculturel plus défavorisé que celui de l'étude.

La loi n° 2007-293 du 5 mars 2007 (32) réformant la protection de l'enfance prévoit que « des actions médico-sociales et de suivi peuvent être assurées par le service de P.M.I. ». La visite à domicile doit intervenir dans les jours suivant le retour de la maternité et dans un but de prévention précoce (33). « La visite a pour objet de conseiller, orienter les parents en fonction de leurs besoins - soins de puériculture, allaitement, sécurité domestique - et de prévenir des dysfonctionnements de la relation parent-enfant. » (33)

Pisacane et al (13) suggèrent que l'implication du père dans l'alimentation de son enfant est associée à une diminution de la maltraitance faite aux enfants. Pour la puéricultrice en P.M.I., a fortiori pour la consultante en lactation, cet accompagnement de l'allaitement maternel est au cœur de la prévention primaire. Le premier défi pour les nouveaux parents est de pouvoir nourrir leur enfant.

Beaucoup de femmes venant en P.M.I. souhaitent allaiter leur nouveau-né. Aller jusqu'au bout de ce premier projet parental est important. Cela confirme leurs capacités à répondre à leur enfant et à faire des choix sans devoir se tourner vers l'extérieur pour trouver toutes les réponses. L'empathie et l'écoute du professionnel vont aider les parents à prendre confiance en eux.

Tous les couples rencontrés avaient besoin de soutien dans l'allaitement de leur premier enfant. Ils étaient à la recherche de renseignements d'ordre technique dans un premier temps. Une fois l'allaitement démarré, ils se questionnaient sur les retentissements de celui-ci sur leur couple. Ce questionnement était profond. Il demandait un accompagnement par un référent en allaitement formé à la communication. La rencontre avec une puéricultrice lors d'une permanence pour peser les bébés n'aurait été ni adaptée ni suffisante pour répondre à cette demande.

Les représentations de l'allaitement pouvant constituer un obstacle à la réalisation pratique du projet des parents sont toujours très vivaces, comme l'indiquent les réponses des pères au cours de l'entretien prénatal (figures 2, 3 et 4). Mon étude a montré une méconnaissance générale de l'allaitement maternel et une demande des futurs pères qui veulent des informations objectives sur l'allaitement.

D'après la Haute Autorité de Santé (3), les études montrent un impact positif sur la décision d'allaiter, le développement d'une vision positive de l'allaitement et éventuellement sur la durée d'allaitement, de plusieurs stratégies : information structurée en prénatal, formation des professionnels de santé et de la petite enfance, réunion de mères et futures mères en petits groupes pour des échanges d'expérience, etc. Tout contact entre un futur couple et un professionnel de santé devrait être l'occasion d'aborder le projet d'alimentation de l'enfant à naître, de susciter des questions et d'offrir des informations objectives. Plusieurs actions complémentaires sont à envisager au niveau national : contrôler plus étroitement la communication des fabricants de préparations pour nourrisson en direction du public et des professionnels, communiquer par les médias sur des messages positifs concernant l'allaitement, le maternage de proximité et les changements de vie qu'entraîne la naissance d'un enfant.

Lorsque le père est frustré par l'allaitement, on en déduit que l'allaitement est frustrant pour le père. N'est-ce pas l'allaitement dans une culture du biberon qui est frustrant ? Les professionnels de santé ont un rôle important à jouer afin de faire évoluer ces conceptions culturelles qui sont un frein non seulement à la réussite du projet d'allaitement des femmes mais aussi à la satisfaction des objectifs

énoncés dans le Programme national Nutrition Santé (PNNS). Ils peuvent être aidé en cela par les consultantes en lactation.

Les hommes ayant participé à mon travail de recherche ont spontanément témoigné que, pour eux, le rôle du père autour de l'alimentation est certainement autre que de donner le biberon.

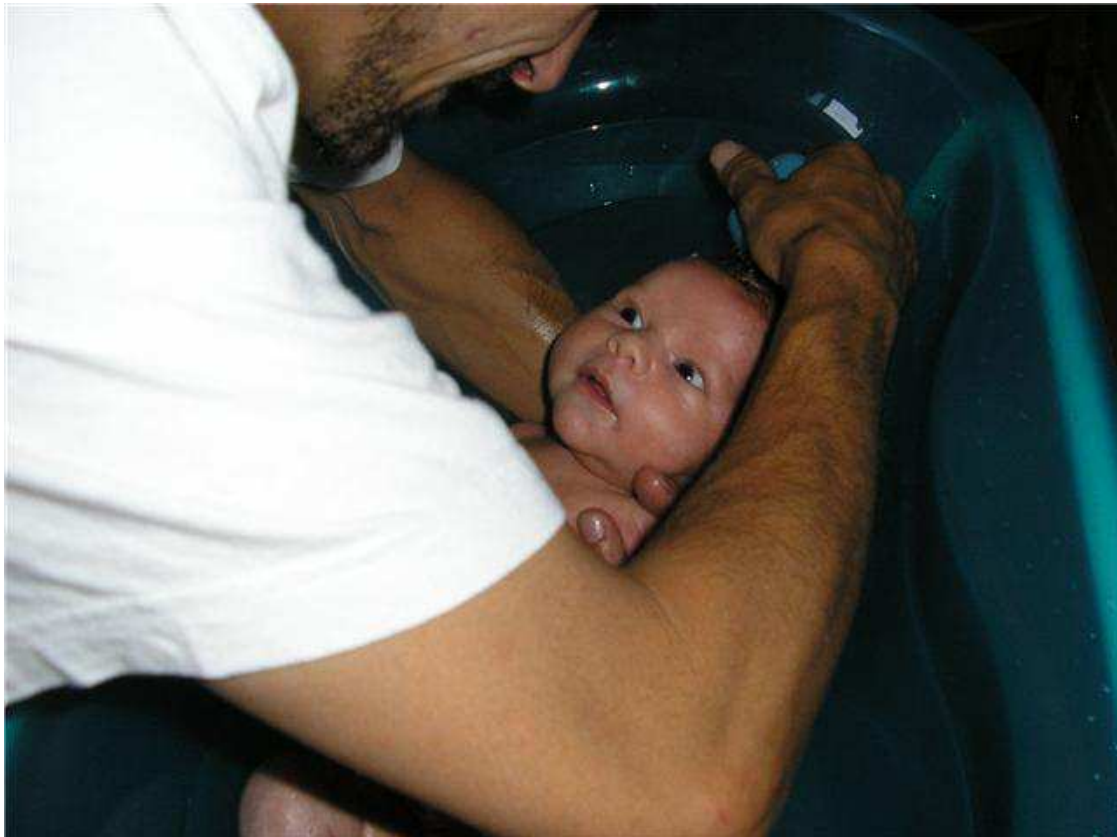
VI - CONCLUSION

Ce travail avait pour objectif d'évaluer si une rencontre prénatale entre un futur père et une consultante en lactation pouvait aider celui-ci à reconnaître et développer ses compétences pour soutenir sa compagne dans l'allaitement et le maternage de leurs enfants. Dix pères ont été contactés en prénatal et revus avec leur compagne, deux à quatre mois après la naissance de leur enfant. La plupart des hommes avaient changé certaines de leurs représentations sur l'allaitement, tous étaient demandeurs d'informations objectives et les couples ont apprécié l'intervention de l'enquêtrice.

Cette analyse a confirmé l'intérêt d'un consultant en lactation certifié I.B.C.L.C. comme référent au sein des centres de P.M.I., des maternités et des réseaux périnataux. Ce spécialiste de l'allaitement maternel, formé en communication, aiderait les équipes à développer des projets impliquant les futurs pères. Ces actions conforteraient les couples dans leur choix de l'alimentation de leur enfant.

Les professionnels de santé ont besoin de l'information et du soutien dans ce domaine que le consultant apporterait au quotidien. Ceci maintiendrait le niveau de compétence nécessaire selon L'H.A.S. et permettrait de répondre aux besoins des parents.

De cette façon, la P.M.I. pourrait, avec les partenaires du réseau périnatal et les maternités, contribuer de manière efficace à une politique de santé soutenant réellement l'allaitement maternel en France.



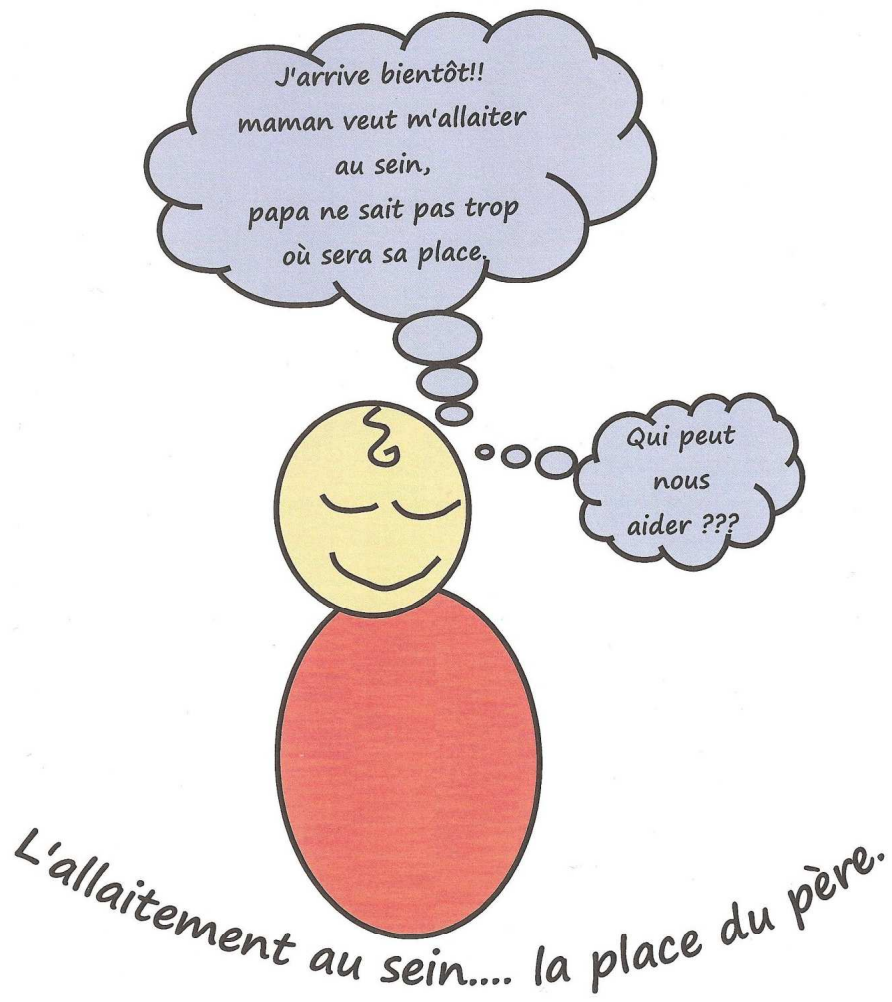
VII - BIBLIOGRAPHIE

1. Benoît A. Accompagnement de l'allaitement maternel par le père, enjeux et actualité. France : Médecine et Enfance, 2000.
2. Stremmer J and Lovera D. Insight from a Breastfeeding Peer Support Pilot Program for Husbands and Fathers of Texas W. I. C. Participants. J Hum Lact, 2004; 20; 417.
3. Haute Autorité de Santé . Allaitement maternel - mise en œuvre et poursuite dans les 6 premiers mois de vie de l'enfant. Paris, mai 2002 www.has-sante.fr
4. Benoît A. Quand les pères peuvent s'exprimer. France : Le Groupe Familial No 118 1/88 P 25-29.
5. Benoît A. Naître père quelle émotion! « Tu seras un homme mon fils! »... Même si je pleure ? France : Eres Spirale No 33 P77-82.
6. Bodeven C, IBCLC. www.Lactitude.com Comment les pères peuvent être une aide pour l'allaitement.
7. Roques N. Au sein du monde. France : L'Harmattan, 2001 p.177-179
8. Uvnäs Moberg K. Oxytocine : L'hormone de l'amour. Barret-sur-Méouge : Le Souffle d'Or, 2006.
9. Newman J. Pitman T. L'allaitement, comprendre et réussir. Canada : Editions Jack Newman communications, 2006, p. 447-455.
10. Bromberg Bar-Yam N, Darby L. Fathers and Breastfeeding : A Review of the Literature. J Hum Lact 1997 ; 13; 45-50.

11. Februhartanty J, Bardosono S, Septiari AM. Problems During Lactation are Associated with Exclusive Breastfeeding in DKI Jakarta Province: Father's Potential Roles in Helping to Manage these problems. *Mal J Nut*, 2006, 12 (2). 167-180.
12. Jordan PL, Wall VR. Supporting the Father When an Infant is Breastfed. *J Hum Lact*, 1993;9:31.
13. Pisacane A, Continisio G I, Aldinucci M, D'Amora S, et Continisio P. A Controlled Trial of the Father's Role in Breastfeeding Promotion. *Pediatrics* 2005; 116:e494-e498.
14. Susin LRO, Giugliani ERJ. Inclusion of Fathers in an Intervention to Promote Breastfeeding: Impact on Breastfeeding Rates. *J Hum Lact* 2008;24:386-392
15. Wagner F. Allaiter ou pas : c'est mon choix ! Vies de Famille. Le magazine de votre CAF. Caisse d'allocations familiales des Yvelines. Octobre 2008 ; pp. 6-7.
16. Comité français d'éducation pour la Santé. Le choix d'allaiter. CFES : Vanves. P. 6.
17. Comité national de l'enfance. L'enfant du premier âge. Paris : Comité national de l'enfance 2007 p. 98.
18. La Leche League France. Allaitement et vie de couple. Allaiter aujourd'hui. L'Etang-La-Ville : oct. nov. déc. 2008 ; 9-14.
19. Fessel D. L'allaitement maternel : Une période heureuse pour vous et votre enfant. Zurich : Ed wireltern & Medela, 1999.
20. Neuf mois magazine. Paris : Bleucom Editions. Février 2009
21. Parents magazine. Levallois : Hachette Fillipacchi associés S.N.C. Février 2009 ; mars 2006
22. Maman ; magazine. Paris : Bleucom éditions. Novembre 2007 ; février 2009;
23. Infobébé ; magazine. Levallois : INFOBEBES S.A. Février 2009; Juillet 2008
24. Parents Pour La Vie. Un Père Pour La vie. Canada. 1999 psychologyfoundation.org;
25. Grandir autrement magazine. Thieulloy L'Abbaye : Grandir autrement. N° 11 mai-juin 2008
26. lepousettecafe.com site internet d'un lieu de rencontre pour parents en région parisienne (consulté en novembre 2008)
27. Jeunepapa.com, site internet (consulté en novembre 2008)
28. Dadlabs.com; site internet (consulté en novembre 2008)
29. Information pour l'allaitement (IPA). Le Bébé allaité et son père. France. www.info-allaitement.org
30. Information pour l'allaitement (IPA). Repères Pour Allaiter. France. www.info-allaitement.org
31. Marchand-Lucas L. VISA pour une communication favorisant la confiance. Le journal des professionnels de L'enfance. France. Janvier-Février 2007
32. La loi du 5 Mars 2007 réformant la protection de l'enfance. www.legifrance.gouv.fr
33. Ministère du Travail, des Relations sociales et de la Solidarité. Prévention en faveur de l'enfant et de l'adolescent. France : La documentation française 2008 p. 36.

VIII - ANNEXES

A - Affiche



Si vous êtes un futur papa,

Acceptez-vous de répondre à quelques questions pour la rédaction
de mon travail de fin d'études (qui porte sur
le rôle de la consultante en lactation auprès du père)?

Merci de contacter Irène TEUMA au

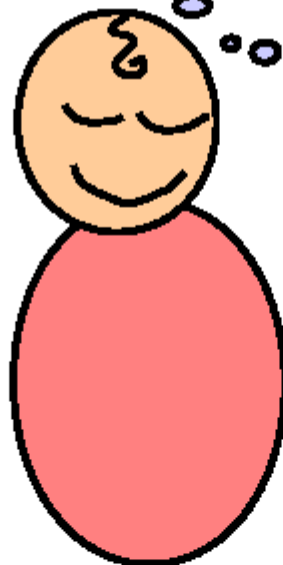
06.61.58.43.67 ou 01.30.46.35.01.

Infirmière Puéricultrice Diplômée d'état. stagiaire au C.R.E.F.A.M.
(centre de recherche et formation sur l'allaitement maternel)
ou pour tout autre renseignement contacter

B - Plaque

L'allaitement au sein, quelle place pour le père?

J'arrive bientôt!!
maman veut m'allaiter
au sein,
papa ne sait pas trop où
sera sa place.



Qui peut
nous
aider ???

La réponse est au dos!!!!

*Si vous êtes un futur papa,
acceptez-vous
de répondre
à quelques questions
pour la rédaction de mon travail
de fin d'étude (qui porte sur
le rôle de la
consultante en lactation
auprès du père) ?
Ceci pour accéder au
diplôme de consultant en lactation
(I.B.C.L.C.)*

*Merci de me contacter au
06.61.58.43.67.
01.30.46.35.01.
Irène Teuma,
Infirmière Puéricultrice
Diplômée d'état.
stagiaire au C.R.E.F.A.M.
(centre de recherche, d'évaluation
et de formation
à l'allaitement maternel)*

C - Trame des entretiens

Trame de l'entretien prénatal.

Me présenter	Mes origines, mon travail actuel. Mes études. Mon projet de mémoire.
Informé sur les consultants en lactation	Spécificité de ce travail. Leur rôle.
Demandé qu'il me parle de lui	Son vécu. Son histoire de couple. Son projet de fonder une famille. Ses relations avec sa famille, ses amis. Son image du père. Ses priorités dans la vie. Ses idées sur l'allaitement en général. Ce qu'il a entendu sur le lait maternel. Ses questions.
Informé sur le rôle de père	Le compagnon de route. L'ami (repère humain parmi les professionnels). Le rôle de l'ocytocine. L'importance de rassurer sa compagne. Le père protecteur. L'ami. Le porte-parole. L'aide physique. Le conseiller technique. Le décalage entre les hommes et les femmes. L'importance de rester serein. Les résultats de la recherche.

Trame de l'entretien postnatal.

L'inviter à me parler de ses sentiments de père à ce jour

Raconter l'arrivée de son enfant.
Les « surprises ».
A quel moment il s'est senti « père ».
Les moments forts.
Les peurs.
La paternité.
Son enfant.
Ce qu'il pense avoir fait pour aider sa compagne.
Qu'est-ce qu'il l'a aidé.
Quelle est sa place.
Son rôle.
Qu'est-ce qu'il lui plaît dans ce nouveau rôle.
Ses questions.

Les groupes de soutien

Aurait-il aimé rencontrer un autre père « allaitant » ?

Mon étude

Informar les parents des progrès de mon étude.
Les grandes lignes qui en ressortent.
Leur demander si éventuellement ils souhaitent m'envoyer une photo que j'inclurais dans le mémoire.